



Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



**UNIVERSITE MOHAMED EL-BACHIR EL-IBRAHIMI
BORDJ BOU-ARRERIDJ**

**FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUES ETRANGERES**

MEMOIRE DE FIN D'ETUDES

Réalisé en vue de l'obtention du diplôme de MASTER

Option : didactique du FLE

Thème

L'humour comme moyen de motivation pour la prise de parole

Cas des élèves de 4^{ème} année primaire à l'école Rabhi Bouzid

Commune de Khelil

Présenté par :

-Derrou houda

-Baara Nour Elhouda

Encadré par :

Dr :Merazga Ghazala

Soutenu publiquement devant le jury composé de :

-Melle Ghoumazi Khalissa

(Présedent)

-Mme Boudershem Hadda

(Examinatrice)

-Mme Merazga Ghazala

(Directrice)

Année universitaire :2017-2018



Remerciement

C'est au bon DIEU tout Puissant que nous devons tous nos absolus remerciements pour nous avoir donné de la santé, la force, la volonté et surtout la patience tout au long du chemin de nos études et l'élaboration de ce mémoire.

Au terme de ce travail de mémoire de Master, on ne peut pas exprimer nos vifs remerciements.

Avec les belles expressions de respect, nous adressons les plus sincères à notre directrice du mémoire Madame Merazga qui nous a mises sur la bonne voie par ses précieux conseils et pour la douceur et la chaleur de son accompagnement.

Nous tentons à remercier également toutes les personnes qui nous ont aidées, de près ou de loin, à la réalisation de ce travail.

Nous nous adressons en particulier au directeur de l'établissement Rabhi Bouzide d'avoir accepté la réalisation de notre expérimentation au niveau de son établissement et à l'enseignante Tarchoune.H qui nous a données toute la liberté pour travailler avec ses élèves.



Dédicaces

*Comment je vous remercie de votre superbe soutien que vous m'avez donnée tout au long de ma vie, je suis très fière que tu sois, mon **Papa**, il suffit seulement de penser à votre affection, votre sacrifice et vos appréciables prières. Que DIEU me donne la force que je puisse vous rendre la moindre de vos faveurs.*

Et je dédie aussi ce modeste travail accompagné d'un profond amour :

*A celle qui m'a arrosée de tendresse et d'espairs, à la source d'amour incessible, **ma très chère mère**.*

« Que DIEU vous garde ».

A mes chères frères :Youcef et Achraf.

A mes chères soeurs :Soumia et Hadil.

A mon cher fiancé Khaled.

A mes très chères copines :,Houda,Warda,Sara ,Hiba ,Selma et Yassmina.

Enfin, mes remerciements et dédicaces vont à tous ceux qui ont rendu possible ce travail, et même s'ils ne figurent pas dans cette petite liste, ils sont dans mes pensées.

Derrou Houda

Introduction générale

C'est avec l'apparition de l'approche communicative, qui conçoit la langue comme un outil de communication, qu'on a exigé l'installation chez l'apprenant, l'habilité d'utiliser la langue dans des différentes situations de communication.

En effet, cette méthode a toujours visé à redonner à l'oral une importance vis-à-vis l'aspect sémantique et linguistique, ainsi l'intérêt de donner à l'apprenant le désir de s'exprimer et le plaisir.

C'est pourquoi, la motivation doit être sérieusement prise en charge et cela à l'aide des activités qui participent à la construction de son propre savoir avec le soutien de son enseignant facilitateur.

Nous avons constaté lors d'une visite à une enseignante une faible interaction entre elle et ses élèves, ce qui nous a poussés à réfléchir à une petite expérimentation sur les difficultés rencontrées en classe de FLE. Notamment les premières années par rapport surtout à la prise de parole.

Nous avons jugé utile, sur ce sujet, de se focaliser sur des outils pédagogiques à caractère humoristique pour aider l'apprenant à se débarrasser de son monotonie et l'austérité d'une leçon classique de lecture. Ainsi, nous visons à travers cette étude la prise en charge de la prise de parole des apprenants au cycle primaire par le biais des activités humoristiques.

L'objectif de cette étude est d'introduire des activités humoristiques dans une classe de FLE, et de mesurer leur efficacité et leurs bénéfices dans le processus pédagogique contextuel, à vrai dire, comment ces activités pourraient favoriser la prise de parole de ces jeunes élèves.

Pour le réaliser, nous formulons la problématique de notre recherche en se posant comme question :

Comment peut-on motiver les jeunes apprenants à prendre la parole grâce à l'humour ?

-l'humour pourrait modifier le comportement négatif des apprenants face à la prise de parole, elle est l'hypothèse que nous tentons vérifier à travers ce modeste travail.

Afin de réaliser cette expérimentation, nous recourons à la méthode expérimentale qui consiste à faire de l'observation en classe mais surtout engager une expérimentation réalisable quand même avec toutes les contraintes que nous pouvons rencontrer. Nous

Introduction générale

procéderons aussi à un questionnaire destiné aux enseignants et un entretien avec les élèves. Par la suite, nous analyserons les données recueillies des cours de l'oral en faisant recours à des activités humoristiques.

Pour cela ,nous avons choisi un public jeune et sensible à l'humour .Il s'agit des apprenants âgés entre 9 et 10 ans de la quatrième année primaire , un échantillon que nous estimons, représentatif de 12 filles et 8 garçons dont l'établissement se situe dans une cité présentant une hétérogénéité des couches sociales .Le travail se porte sur le rôle de ces types d'activités dans l'enseignement/ apprentissage du FLE et leurs éventuels avantages dans le déroulement de la séance et leur influence sur le comportement des apprenants à court et à long terme.

Pour ce faire,nous allons diviser notre recherche en deux parties,une partie théorique portant sur des notions théoriques en relation avec notre thème,elle sera répartie en deux chapitres : Le premier chapitre sera réservé aux notions théoriques de l'humour et les concepts fondamentaux comme la définition de l'humour et le rôle de ce dernier dans l'enseignement/apprentissage du FLE, le deuxième chapitre concerne la conceptualisation, la place de l'oral dans l'enseignement /apprentissage de la langue française et les difficultés de prise de parole puis la motivation, la deuxième partie dans cette étude présente l'aspect pratique, elle, la plus importante à ces gens car elle représente l'impact de notre modeste intervention, concernera l'enquête menée à l'école primaire choisie RABHI BOUZIDE ,les données recueillies que nous allons analyser pour en tirer les constations finales et les conclusions nous permettant de confirmer ou infirmer notre hypothèse de départ.

Introduction :

L'enseignement durant toute son histoire, n'a que rarement fait sienne l'idée d'humour. Aujourd'hui encore, "apprendre" est couramment connoté d'austérité et de sérieux. Quand on est dans une classe, souvent, ce n'est pas pour plaisanter, mais pour travailler.

Pourtant l'humour n'est pas un élément crucial de ce plaisir d'apprendre, l'idée est que l'apprenant soit motivé et se sent concerné par son apprentissage car c'est lui qui le construit.

Ainsi dans ce chapitre, nous tentons de présenter l'un des concepts clefs de notre travail de recherche : l'humour, en particulier, l'humour en classe du fle.

1. Définition de l'humour :

Selon LE PETIT LAROUSSE, l'humour est défini comme « *Forme d'esprit qui s'attache à souligner le caractère comique, ridicule, absurde ou insolite de certains aspects de la réalité ; marque de cet esprit dans un discours, un texte, un dessin, etc. : Raconter ses propres mésaventures avec humour* ».

« *Caractère d'une situation, d'un événement qui, bien que comportant un inconvénient, peut prêter à rire : Il n'a pas été sensible à l'humour de la situation* »¹.

D'après PETIT ROBERT, le mot humour signifie « *Forme d'esprit qui consiste à présenter la réalité de manière à en dégager les aspects plaisants et insolites, L'humour et l'ironie, L'humour, qualité traditionnelle de l'esprit britannique .Humour fantastique. V. Fantaisie. Humour tendre, aimable. V. Plaisanterie. Humour noire.* « *L'humour (dit Freud) a non seulement quelque chose de libérateur ... mais encore quelque chose de sublime* » (Breton). _ *Avoir de l'humour, le sens de l'humour : être capable de s'exprimer avec l'humour, de comprendre l'humour, Manquer d'humour* »².

HACHETTE le définit comme suite : « *Forme d'esprit consistant à souligner en restant impassible les aspects drôles de la réalité(...)* »³

¹Dictionnaire de français Larousse [en ligne]. Disponible sur:

<<https://www.larousse.fr/dictionnaire/français/humour/40668>> (Consulté le 25/03/2018).

² ROBERT, P. *Petit robert 1 dictionnaire de la langue française*, Nouvelle édition, Paris, 1991, p 946.

³ DUBOIS, J. *Hachette Petit dictionnaire universel. Nouvelle édition* : Jean Pierre Mével, 1993, p271.

L'humour ce n'est pas non plus le rire. Il relève plutôt d'un moyen de le faire intervenir, au même titre que le comique qui lui est très proche. On peut dire que l'humour est une partie du comique qui l'englobe, c'est une machine à provoquer le rire. L'humour fera parfois rire, d'autres fois il blessera, alors il a des catégories.

1.1 L'humour, sa mise en scène et son contexte

L'humour a relation avec la situation de communication qui donne du sens au fait humoristique .C'est à dire, l'absence de cette situation de communication rend l'humour insensé et incompris. L'humour se fait, souvent, en groupe, il met en scène le locuteur,le destinataire et la cible,en tenant compte de la situation de communication,du contexte et des circonstances qui permettent de justifier l'acte humoristique.

1.2 L'humour par le jeu

1.2.1. Le jeu énonciatif

Le jeu énonciatif, selon P.Charaudeau, implique l'idée d'un contraste entre ce qui est dit explicitement et ce qui est dit implicitement. Il y a donc un jeu de devinette qui se fait entre l'énonciateur et le destinataire, c'est cela qui produit un effet humoristique.

1.2.2. Le jeu sémantique :

Le jeu sémantique peut créer des contre-sens et paraître « illogique, absurde ou insensé ». Ce sont ces éléments qui lui donnent un aspect humoristique.

1.3. La plaisanterie

P.Charaudeau explique que la plaisanterie « *consiste à ponctuer ce qui vient d'être dit par un commentaire pour ôter au propos son caractère sérieux* »⁴, c'est-à-dire, la plaisanterie serait le moyen redonner le sourire suite, soit à une blague mal interprétée, soit à un reproche en mettant terme à une situation qui s'envenime.

⁴ CHARAUDEAU, P.*Des catégories pour l'humour*. Revue question de communication, n° 10 Presses universitaires de Nancy, 2006, p 19-41.

2. Topographie de l'humour en classe de fle

Selon *Sylvain Pradeilles*, L'humour apparaît à divers niveaux dans la salle de classe. Il peut se manifester tout d'abord dans les échanges relationnels entre les différents individus qui constituent la classe. Mais on peut le retrouver aussi dans les documents de travail qui sous tendent l'apprentissage, ou encore dans les activités que peut proposer l'enseignant.⁵

2.1. L'humour dans les documents de travail

Dans ce domaine, le monde du FLE est en avance par rapport au monde de l'enseignement institutionnel. Son statut plus informel lui a permis de prendre plus de libertés vis-à-vis des traditions éducatives, et le dessin humoristique se retrouve ainsi plus souvent dans des méthodes de FLE.

2.1.1. Le dessin humoristique

Le document humoristique le plus facilement utilisable en classe de FLE est certainement le dessin. Déjà la majorité des manuels sont agrémentés de petits dessins qui se veulent humoristiques, ou du moins qui cherchent à rendre le manuel plus attractif.

L'absence de texte et la simplicité du message rendaient ce document tout à fait abordable, même pour un niveau débutant.

Le dessin humoristique a de plus l'avantage de porter en lui de nombreux implicites. C'est souvent d'ailleurs la compréhension de ceux-ci qui est difficile pour les apprenants. Mais cela leur permet un apprentissage interculturel irremplaçable.

2.1.2. La vidéo humoristique

Les documents humoristiques vidéo sont en effet beaucoup plus rares, et se limitent soit à des spectacles filmés d'humoristes, soit à quelques séries télévisées, soit à des spots publicitaires jouant sur l'humour. Leur exploitation demande donc pour l'enseignant un travail de recherche et d'élaboration en amont plus conséquent. Elle nécessite, de plus, de bénéficier d'un équipement audiovisuel, ce qui n'est pas toujours le cas. Malgré ces

⁵ Pradeilles, Sylvain. *L'humour dans la classe de français langue étrangère*. Mémoire de maîtrise FLE. [en ligne]. P 31. Disponible sur : <http://asl.univ-montp3.fr/UE11/humour.pdf> consulté le 03/05/2018

difficultés, on ne peut qu'inviter à une plus grande exploitation de ce type de documents,(et c'est ce que nous tentons faire avec...)La visualisation sans son d'un sketch, peut impliquer une réécriture du sketch par les élèves à partir de ce qu'ils perçoivent. Le court-métrage d'humour est peut-être de par sa durée, l'outil le plus efficace. Il y en a plus qu'on ne pense, le plus difficile étant de réussir à se les procurer.

L'humour semble donc bien avoir sa place dans la classe de FLE, tant dans les relations entre personnes, que dans les documents exploitables. Mais cette place peut-être plus grande encore, si l'on accepte de mettre l'humour au centre de l'action pédagogique. Celui-ci peut-être aussi au cœur même de l'apprentissage.

3. l'humour au cœur même de l'apprentissage

Il est connu que dans l'acte d'apprentissage, l'humour se cache dans les activités ludiques , que l'on peut mettre en place tant avec les plus jeunes qu'avec les plus âgés, mais l'enseignant peut aussi, à travers ses consignes favoriser la mise en valeur de l'humour, et les activités de productions des apprenants sont des lieux privilégiés de celle-ci,(ce qui nous a encourager à tenter l'expérimentation)

3.1 L'humour par le jeu

Jeu et humour sont intrinsèquement liés. Le jeu, c'est une activité qui nous divertit et nous amuse. L'humour est donc incontournable dans toutes les activités ludiques qui peuvent soutenir l'apprentissage, tout particulièrement dans le domaine du FLE. Le jeu peut jouer un rôle fondamental dans l'apprentissage. D'ailleurs les spécialistes d'une didactique du FLE le recommande afin de dépasser pas mal de contraintes.

L'humour a donc indéniablement sa place dans la salle de classe à travers toutes les activités ludiques que l'on peut y pratiquer. Si l'enseignant a entre ses mains tout un panel d'activités pour amener le rire dans sa classe, il peut aussi y parvenir de manière plus subtile, en amenant, par la manière de proposer les activités, les apprenants eux-mêmes à provoquer le rire, non seulement pour faire plaisir mais surtout pour casser une pratique routinière souvent à caractère rigide dictée par la "complexité" de la langue elle-même.

4. rôle de l'humour dans la classe de fle

Nous pouvons souligner le rôle de l'humour dans les relations humaines, dans le développement de l'investissement et de la motivation, mais aussi dans le processus cognitif d'apprentissage :⁶

4.1. Fonction relationnelle de l'humour

4.1.1. L'humour pour désacraliser la fonction enseignante

L'humour, dans cette situation peut être un moyen d'ébranler ce statut du professeur tout puissant pour initier une autre logique relationnelle. Réussir à faire rire ses élèves, c'est immédiatement leur donner la sensation que vous êtes une personne sympathique, et par effet de contagion, qu'apprendre le français est quelque chose d'agréable et de sympathique.(et c'est principalement notre objectif)

4.1.2.L'humour pour gérer les tensions

L'humour peut être tout à la fois un mode de gestion des tensions en classe tout à fait efficace. L'humour peut, en effet, apparaître comme une issue de secours valable pour sortir d'un moment de tension entre apprenant et enseignant (ou tout simplement l'éviter), permettant à chaque acteur de ne pas perdre la face en public cela causerait probablement une ambiance contraignante à la l'appropriation d'un système linguistique dit "étrange".

4.1.3. L'humour pour être bien en groupe

Si nous admettons que l'humour peut faciliter une grande complicité entre apprenants et enseignants, l'humour peut aussi agir en ce sens entre les élèves eux même, le travail par groupe correspondait le mieux pour valoriser ce type d'atmosphère. Les apprenants, entre eux, se sentaient plus libres de proposer, d'imaginer et de s'exprimer librement.

L'humour apparaît non plus comme un outil de gestion de la classe, mais comme un véritable savoir être en classe ouvrant au plaisir de l'apprentissage. Et à travers cela il apparaît

⁶ Pradeilles, Sylvain. *L'humour dans la classe de français langue étrangère*. Mémoire de maitrise FLE. [en ligne]. P 15. Disponible sur : <http://asl.univ-montp3.fr/UE11/humour.pdf> consulté le 03/05/2018

comme un véritable moteur de l'investissement et de la motivation des apprenants, un facteur promoteur de réussite.

4.2. Rôle de l'humour dans l'investissement et la motivation

La motivation des apprenants, leur donner le goût de l'apprentissage et cela surtout pour les apprenants les plus jeunes, ceux qui n'ont pas vraiment demandé à se retrouver dans une salle de classe.

Le plaisir d'être en classe, avec les autres et avec l'enseignant, dans la joie et la bonne humeur, est déjà en lui-même un facteur motivant. Quand la classe de langue n'est plus ressentie comme une obligation, mais comme un moment de plaisir où l'on va apprendre avec les copains, l'investissement de l'élève est de suite beaucoup plus grand.

4.2.1. L'humour pour motiver les apprenants

L'intégration de l'humour dans les activités de classe et dans le processus pédagogique, semble tout particulièrement efficace dans ce contexte. Le fait que l'activité ne contenait pas de charge humoristique, ludique, les interventions des apprenants étaient plus éparées. Mais dès lors qu'il s'agissait d'une activité ludique, amusante, où ils pouvaient s'investir, tous les doigts étaient levés, tout le monde voulait participer.

4.2.2. L'humour pour motiver les enseignants

Si l'humour peut rendre aux apprenants le goût d'apprendre, n'oublions pas ici l'enseignant. L'humour et ses effets bénéfiques sont des éléments qui semblent rendre à quelqu'un le goût d'enseigner.

Si l'humour peut apporter aux enseignants plus de plaisir dans le travail, ceux-ci mettraient d'autant plus d'entrain dans leur travail. Tant les élèves que les enseignants ont intérêt, à ce qu'une place soit faite à l'humour en classe, afin de régénérer la motivation de chacun.

4.3. Rôle de l'humour dans le processus d'apprentissage

Le rire est aujourd'hui montré du doigt pour ses vertus. Mais plus particulièrement, dans la salle de classe, il semble être un outil très efficace pour désamorcer le stress des apprenants,

et stimuler la mémorisation. Incitant au jeu sur la langue, l'humour invite aussi les apprenants à désacraliser la langue cible en prenant conscience du nécessaire passage par une interlangue en perpétuelle construction.

4.3.1. Rire et stress

Favoriser le bien-être par le rire, c'est aussi aider les apprenants les plus angoissés à maîtriser leur stress de s'exprimer dans une langue qui n'est pas la leur et où ils n'ont plus de repaires. Il est significatif, que la majorité des apprenants qui ont des difficultés à s'exprimer devant les autres en langue étrangère, recherche presque systématiquement un instant de rire avant de s'exprimer.

Il paraît évident que toute personne ayant appris une langue étrangère sait combien il est difficile de franchir le pas et de se mettre dans la peau d'un locuteur d'une autre langue, et ce d'autant plus dans une salle de classe, où la nécessité de communication en langue étrangère est rarement une nécessité de survie, comme elle peut l'être en milieu naturel. Que ce soit au niveau physiologique ou psychologique, le stress est de toute façon à éviter quand cela se peut. Le rire peut avoir ici son rôle à jouer. En relaxant l'individu, et en établissant une relation de connivence avec les autres personnes de la classe, il aide certains apprenants à vaincre leurs angoisses. En découle une meilleure aptitude à la concentration, une plus grande participation, une meilleure mémorisation.

4.3.2. Rire et mémoire

Il s'est avéré que dans le domaine de la mémorisation, l'utilité de l'humour est tout d'abord à rechercher dans un domaine purement physiologique.

Alors pour bien cerner le rôle que peut avoir l'humour, il faut rappeler le fonctionnement basique de la mémoire. Celle-ci est souvent divisée, pour l'analyse, en mémoire sensorielle, mémoire de travail, à court terme, et mémoire à long terme. C'est ici la mémoire à long terme, surtout, qui nous intéresse, car c'est elle que nous mettons en œuvre lorsque nous apprenons une autre langue. Or, il s'avère que l'émotion est un élément qui favoriserait cette mémorisation à long terme. L'émotion déclenchée par le rire ne peut donc que contribuer à faciliter la mémorisation des apprentissages, et peut s'avérer un outil précieux dans le processus d'apprentissage.

4.3.3.humour et interlangue

D'un point de vue cognitif, les jeux sur la langue et la désacralisation de la langue que peut opérer l'humour, sont des moyens de faire prendre conscience aux élèves de la notion d'interlangue. Jouer avec la langue, c'est aussi dédramatiser les erreurs, et les faire accepter comme partie intégrante du processus d'apprentissage. Incités à jouer avec la langue étrangère, à se rire d'elle et avec elle, les apprenants comprennent progressivement que l'erreur est partie prenante de l'apprendre, et cela libère leur participation et leur implication dans la classe. Le travail de l'enseignant peut alors véritablement devenir celui de personne ressource dont la fonction est d'apporter aux apprenants les corrections que ceux-ci réclament pour leurs productions.

Bref, moins de stress, plus de spontanéité, plus de mémoire..., les perspectives offertes par l'humour dans la classe sont attrayantes. Une véritable médecine douce, basée sur le rire, se développe progressivement dans le monde autour de ce que l'on appelle des clubs du rire. Les grandes entreprises elles-mêmes, en quête de toujours plus de rentabilité, ont pris conscience des avantages de l'humour et du rire, et l'on voit se multiplier des stages et formations axés sur le rire et l'humour en entreprise, ayant comme objectif d'aider les salariés à gérer le stress auquel ils sont quotidiennement soumis. L'enseignement, quant à lui, semble un peu à la traîne en ce domaine, même si le domaine du FLE s'en sort un peu mieux.

Introduction :

Ce chapitre complète le premier, nous tentons d'offrir à notre lecteurs des définitions du concept "motivation" et ses types, un essai de définition du concept "oral", son importance dans l'enseignement/apprentissage de FLE, ainsi que des difficultés liées à enseigner /apprendre l'oral.

1.Qu'est-ce que la motivation ?

Les définitions des dictionnaires Le ROBERT et LAROUSSEne fait apparaitre beaucoup de nuances :

« Action des forces conscientes et inconscientes qui déterminent le comportement »¹ (sans aucune considération morale).

« Processus physiologiques et psychologiques responsables du déclenchement, de la poursuite et de la cessation d'un comportement »².

Dans le dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde J.Pierre.Cuqdonne la définition suivante« Dans son sens le plus général, la motivation est définie comme : " un principe de force qui pousse les organismes à atteindre un but "»³ .

De son côté le courant Béhavioriste a tenté de synthétiser et de définir la motivation comme:

« L'ensemble des mécanismes biologiques et psychologiques qui permettent le déclenchement de l'action dans son orientation, intensité et persistance »⁴. SILLAMY considère la motivation comme un « ensemble des facteurs dynamiques qui déterminent la conduite d'un individu »⁵. En d'autres termes, le même auteur affirme que « la motivation est le premier

¹ Robert, op-cit, p 1233.

²Op-cit.

³ CUQ, J. *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. Jean Pencreac'h, Clé international paris, 2003, p 170.*

⁴ LIEURY, et FENOUILLET, [en ligne] 1997. Disponible sur :<www.psychotheque.ch/cours/motivation.pdf>(consulté le 07/04/2018).

⁵ SILLAMY, *Trésor de la langue française : Lot-Nationalité Edition du centre national de la recherche scientifique*, 1999, p 173.

élément chronologique de la conduite; c'est celle qui met en mouvement l'organisme, mais elle persiste jusqu'à la réduction de la tension. »⁶

Pour Racle « la motivation n'est sans doute pas autre chose qu'une stimulation limbique qui fait aller vers un apprentissage parce qu'il est perçu comme bon, désirable, agréable, de nature à satisfaire des besoins de l'individu. »⁷ La motivation n'est donc pas un état inné du récepteur... elle n'est pas non plus une réaction volontaire, abstraite, au commandement « *Motivez-vous!* ».

Quant à Nuttin elle désigne « l'ensemble des mécanismes biologiques et psychologiques qui permettent le déclenchement de l'action, l'orientation, l'intensité et la persistance. »⁸, Sa définition est semblable à celle du courant béhavioriste. Nuttin affirme aussi que « la motivation prend naissance lorsque l'individu est en situation de tension. Il perçoit la situation actuelle comme non satisfaisante et peut imaginer une situation future dans laquelle elle serait devenue satisfaisante. »⁹

Les spécialistes distinguent alors deux grands types de motivation : motivation dite intrinsèque, motivation dite extrinsèque.

1.1. La motivation extrinsèque

La motivation extrinsèque est la situation où un apprenant essaie de faire un bon travail dans le seul but d'obtenir une récompense ou toute autre compensation.

Il n'agit pas pour le plaisir ou pour le désir d'apprendre.

1.2. La motivation intrinsèque :

La motivation intrinsèque est la situation où un apprenant pratique l'activité pour l'intérêt et non pas pour la contrepartie que ce travail va lui procurer, il exerce cette activité pour le plaisir et pour la satisfaction personnelle qu'il ressent.

⁶Ibid.

⁷Gabriel RACLE, anthropologie.com/wp-content/uploads/2012/04/motivation.pdf

⁸ Julien, Vernet. Pratique d'autoformation et d'auto direction .Edition le manuscrit 2005,p 96.

⁹ Ibidem.

2.La motivation scolaire :

Pour faire des apprentissages et les réussir, il faut plus que des capacités, il faut aussi être motivé à le faire.

2.1.Qu'est-ce que la motivation scolaire?

Dans son livre, « **La motivation en contexte scolaire** », Rolland Viau propose la définition suivante :

« La motivation en contexte scolaire est un état dynamique qui a ses origines dans les perceptions qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but. »¹⁰

2.2.Les sources de la motivation scolaire

Incontestablement, la motivation des élèves est variable. Elle est susceptible d'être influencée par différents facteurs comme la nature des tâches ou les intérêts personnels. Au même titre que les adultes dans leur vie professionnelle, les élèves ne peuvent avoir le même niveau de motivation en tout temps, quelles que soient les circonstances et la tâche à accomplir. Mais nous nous interrogeons quelles sont les sources de la motivation scolaire ?

2.2.1. La perception générale de soi

La motivation de l'élève est fonction de la compréhension qu'il a de lui-même et de son environnement, de même que des conclusions qu'il en tire. Au début de leur parcours scolaire, la majorité des élèves sont confiants et déterminés à apprendre et à réussir ; ils montrent un niveau élevé d'engagement et de persévérance dans l'accomplissement des tâches. Avec le temps, ils s'évaluent et se jugent en fonction des tâches qu'on leur demande d'accomplir et cette évaluation de soi est enrichie et influencée par les commentaires des membres de leur entourage (parents, pairs, enseignants, etc.) .L'élève accueillera différemment le travail qui lui est proposé selon sa perception de sa capacité à le réussir.

¹⁰Viau R, *La motivation en contexte scolaire*. Québec : Les Editions du Renouveau Pédagogique Inc. 1994.

2.2.2. Les perceptions spécifiques de soi

Outre la perception générale de soi, la motivation scolaire de l'élève est influencée par les perceptions spécifiques de soi. Celles-ci permettent d'expliquer pourquoi certains élèves sont motivés à apprendre alors que d'autres le sont moins. Ce sont des sources de la motivation scolaire qui influencent l'engagement et la réussite des élèves¹¹.

La perception de la valeur d'une matière ou d'une activité scolaire par l'élève traduit le niveau d'intérêt de l'élève pour la matière, l'importance qu'il lui accorde et l'utilité qu'il lui attribue. Peu de gens s'engagent dans une activité simplement pour le plaisir. De façon consciente ou non, chacun finit par se demander s'il aime cette activité, si elle lui apportera quelque chose et quel en est le but. Pourquoi un élève s'engagerait-il dans une activité s'il n'y voit pas un but, un objectif à atteindre ? Comment peut-il percevoir la valeur d'une activité dépourvue d'un tel but ?

La perception par l'élève de sa compétence, aussi nommée **sentiment d'efficacité interpersonnelle**, découle de la lecture d'une activité qu'il réalise avant de l'entreprendre et de son évaluation de sa capacité à l'accomplir avec succès. Habituellement, un élève trouvera plus intéressante une activité qu'il juge être en mesure de réaliser. Il est ici question du niveau d'incertitude quant à la réussite de l'activité. Bien entendu, ce sentiment de compétence peut être différent d'une matière à l'autre. Ainsi, un élève pourrait dire : « Je me débrouille bien dans toutes les matières, mais en français je suis nul. Le français c'est vraiment poche ! » et un autre pourrait affirmer : « J'haïs l'école! Je suis poche dans tout, même en édu ! ». Il y a fort à parier que la motivation scolaire du premier élève est de façon générale plus élevée que celle du second. Il n'est cependant pas pour autant très motivé en regard des activités de français. Il faudrait donc agir sur son sentiment d'efficacité interpersonnelle en français, afin que ce dernier soit plus motivé à s'engager et à persévérer dans les activités liées à cette matière.

¹¹ Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. (2007). Motivation, soutien et évaluation : les clés de la réussite des élèves. Programme de recherche sur la persévérance et la réussite scolaires. Québec, Gouvernement du Québec.

2.3. Les indicateurs de la motivation scolaire

Les quatre principaux indicateurs de la motivation scolaire sont : le choix, la persévérance, l'engagement et la performance. Ces indicateurs, contrairement aux sources de la motivation qui déterminent le niveau de motivation de l'élève, sont des conséquences de la motivation. Il est possible d'observer ou d'évaluer ces indicateurs afin de porter un jugement sur le niveau de motivation d'un élève.

2.3.1. Le choix de s'engager

Cet indicateur concerne le choix que fait l'élève de s'engager dans une activité en déployant des stratégies d'apprentissage, alors qu'un autre élève peut, s'il n'est pas motivé à faire le travail demandé, adopter des comportements d'évitement face à cette activité. Parmi ces comportements d'évitement, on verra par exemple : poser des questions inutiles, se lever à plusieurs reprises pour tailler son crayon, déranger l'enseignant lors la transmission des consignes, questionner l'enseignant sur la pertinence de l'activité, etc. Les moyens et les excuses sont nombreux lorsqu'on ne veut pas faire la tâche demandée. Cela peut notamment s'expliquer par la peur des conséquences psychologiques d'un échec. En effet, « très tôt les élèves se rendent compte que l'échec subi à la suite d'efforts intenses est plus dommageable, en ce qui concerne les perceptions de soi, que l'échec qui suit un investissement moindre d'énergie »¹².

2.3.2. La persévérance

La persévérance s'observe par le temps suffisamment important que l'élève consacre à ses activités scolaires pour lui permettre de bien les accomplir. Certains élèves n'hésiteront pas, après avoir passé une journée à l'école, à s'affairer à leurs devoirs et leçons, et même à y consacrer plus de temps qu'à l'habitude afin de mieux comprendre un point de matière nébuleux ou plus ardu. Malheureusement, pour d'autres élèves, la réussite n'est pas synonyme de temps investi et ils ont tendance à compléter leurs travaux en y consacrant le moins de temps possible. Ils pourront par exemple faire un seul des quatre exercices d'algèbre proposés et cela leur suffira. Bien sûr, il faut demeurer prudent avec la notion de temps consacré à une

¹² Chouinard, R., Plouffe, C. & Archambault, J. (2006). « Soutien à la motivation scolaire ». Dans L. Massé, N. Desbiens & C. Lanaris (Éds), *Les troubles du comportement à l'école : évaluation, prévention et intervention* (p. 261-279). Montréal : Gaëtan Morin Éditeur.

Chapitre II La motivation de prise de parole en classe de fle

tâche ; il importe aussi de tenir compte de la qualité de ce temps. En effet, certains élèves étudient pendant plusieurs heures, mais clavardent en même temps, regardent la télévision en faisant leurs devoirs ou pensent au prochain party du samedi soir !

2.3.3. L'engagement

Au quotidien, les termes « attentif » et « concentré » sont souvent utilisés pour traduire l'engagement de l'élève face aux tâches qui lui sont proposées. L'engagement chez les élèves motivés se manifeste par l'utilisation de deux types de stratégies : les stratégies d'apprentissage et les stratégies d'autorégulation.

Les stratégies d'apprentissage sont les moyens utilisés par un élève pour « acquérir, intégrer et se rappeler » des points de matière présentés en classe. Les stratégies de mémorisation (répétition des contenus, organisation et aménagement de la matière afin de mieux la comprendre en créant des tableaux ou des schémas, etc.) et d'élaboration (faire des liens entre les concepts étudiés, expliquer en ses propres mots un concept, faire des comparaisons, etc.) sont de bons exemples de stratégies d'apprentissage qui peuvent être déployées par un élève.

Les stratégies d'autorégulation sont "*des stratégies cognitives que l'élève utilise consciemment, systématiquement et constamment lorsqu'il assume la responsabilité de son apprentissage*"¹³. Elles comprennent les stratégies métacognitives (planifier une activité, s'autoévaluer, etc.), les stratégies de gestion (organiser son travail, choisir un lieu pour étudier, etc.) et les stratégies motivationnelles (se fixer des objectifs à court terme, se récompenser à la fin du travail, etc.). Un élève peu motivé risque peu de déployer autant d'efforts pour réussir. Par contre, un élève qui utilise des stratégies d'apprentissage et d'autorégulation est certainement motivé à réussir et sa performance sera très probablement à la mesure de son investissement.

2.3.4. La performance

La performance est un indicateur de la motivation scolaire dans la mesure où, t, un élève motivé risque davantage de faire le choix de s'engager dans une activité, de persévérer et

¹³ Viau, R. (1994). La motivation en contexte scolaire. Québec : Les Éditions du Renouveau Pédagogique Inc.p.83

Chapitre II La motivation de prise de parole en classe de fle

d'utiliser des stratégies d'apprentissage et d'autorégulation qui influenceront positivement sa réussite. Bien entendu, certains élèves ne sont pas motivés, fournissent un minimum d'efforts et réussissent tout de même. C'est pourquoi la performance ne doit pas être le seul indicateur considéré pour évaluer le niveau de motivation. Par ailleurs, celle-ci peut être influencée négativement par des échecs répétés qui portent atteinte à l'une des principales sources de la motivation : le sentiment d'efficacité interpersonnelle de l'élève.

Les parents et les intervenants des milieux scolaires doivent demeurer prudents et ne pas limiter leur attention à la performance de l'élève.

Depuis les années 60 et avec l'arrivée des nouvelles méthodes d'enseignement ,à l'instar de la méthode directe ,la méthode active et la méthode audiovisuelle, l'oral a pu se retrouver à la même place qu'occupe l'écrit.

Nous allons essayer de définir le concept oral et de retenir sa place dans le processus éducatif,et les difficultés rencontrées lors d'enseigner et d'apprendre l'oral.

1. « l'oral » essai de définition :

En premier lieu, nous donnons la définition du dictionnaire LAROUSSE : « *Oral : se dit de ce qui est exprimé de vive voix, de ce qui est transmis par la voix (par opposition à l'écrit) : Examen oral, Promesse orale (synonyme : VERBAL; contraire : ECRIT).* »¹⁴

Par ailleurs,les didacticiens ont interprété la notion de l'oral de multiples façons.

On peut retenir, premièrement, celle de D. Coste et E. Galisson, ces didacticiens l'ont définis comme étant une « *opération qui consiste à produire un message oral (...) en utilisant les signes sonores* »¹⁵ L'expression de la langue envisagée dans son volet oral, prévoit une mobilisation des connaissances linguistiques de l'apprenant dont le résultat est un produit oral, ou une émission sonore, en effet parler, dans le but ultime de communiquer, ce processus linguistique et cognitif présente une capacité, une habileté d'utiliser la langue dans des situations de communication déterminées.

¹⁴ (Loc.cit.).

¹⁵ GALISSON, R. COSTE, D. *Dictionnaire des langues*, Edition Hachette, Paris, 1976, p 20.

En second lieu Jean-Pierre Cuq, celui-ci accorde à l'expression orale une fonction didactique, et conçoit cette expression comme un but ou une fin d'enseignement, ou la didactique des langues s'intéresse à cette forme de libération comme une finalité d'enseignement, et pour y faire, la didactique s'en charge d'intégrer des activités afin d'instaurer cette habileté, et de favoriser le développement d'une expression linguistique visant les deux fonctions linguistiques émotive et expressive à ce propos, il écrit: « *L'expression sous sa forme orale (...) constitue avec la compréhension orale (...) un objectif fondamental de l'enseignement des langues, Les activités de la classe de langue qui développent la compétence d'expression visent tous les types de production langagière et incluent, sans toutefois s'y limiter, le développement de la fonction émotive/expressive du langage* »¹⁶

2. L'importance de l'oral

Qui dit classe de FLE, dit enseignement d'une langue vivante et, comme son nom l'indique, il s'agit d'une langue « vivante » ce que sous-entend donc : Parler, communiquer, écouter, échanger, interagir....

L'oral pour un enfant au primaire est un moyen d'explication de son imagination, il est aussi pour beaucoup d'élève un bon support de perception et d'apprentissage.

Ainsi, l'oral permet l'entraînement à formuler et à réfléchir, puisque la connaissance est mieux structurée lorsqu'elle est exprimée oralement.

Une langue est d'abord et avant tout une habileté servant à communiquer des messages authentiques tant l'oral qu'à l'écrit (l'lecture et écriture). L'oral a des statuts différents à l'école et il pâtit du flou qui affecte sa définition.

Voici quelques points concernant l'importance de l'oral au primaire :

- L'oral permet l'entraînement à formuler et à réfléchir puisque la connaissance est
- Mieux structurée lorsqu'elle est exprimée oralement.
- Manipuler des sons, répéter des sonorités.

¹⁶(Cuq, op-cit, p 99).

Chapitre II La motivation de prise de parole en classe de fle

- Introduire un maximum d'éléments culturels en classe.
- Utiliser les mimiques et les gestes.

3. Les activités orales en classe du FLE :

L'enseignement /apprentissage de l'oral nécessite toujours une complémentarité entre deux compétences de bases, à savoir, la compréhension orale et l'expression orale.

3.1. La compréhension orale :

La compréhension orale est une étape très importante dans l'acquisition de langage et dans la communication, cette étape précède l'expression. Parce qu'avant de produire ou formuler un énoncé il faut comprendre.

Le rôle de l'enseignant dans cette activité, c'est donner des consignes, des explications, et des conseils pour faciliter la compréhension aux élèves.

La compréhension orale est un objectif d'apprentissage qui souvent précède la prise de parole et aussi développer chez les élèves une capacité d'écoute d'un énoncé ou d'un document sonore.

3.2. L'expression/la production orale

Dans les écoles primaires on enseigne l'expression orale pour le développement de la compétence communicative de l'apprenant. L'expression orale et la production orale ce sont la même, l'expression orale est une compétence qui doit à l'apprenant à acquérir l'apprentissage qui nécessite à exprimer oralement des mots et des énoncés pour trouver les problèmes phonétiques des apprenants.

4.Obstacles de la prise de parole

Les jeunes apprenants trouvent la prise de parole comme une opération complexe ,ce qui confirme l'existence de différents obstacles au niveau de l'expression orale.

4.1. Les obstacles psychologiques

L'attitude envers soi-même, l'image que l'on se fait de soi-même conditionne notre expression, elle peut freiner celle-ci, si on nourrit un manque de confiance en nous-mêmes traduit par une timidité exagérée qui nous paralyse à nous impliquer dans une conversation et nous empêche à parler. Certaines causes des difficultés d'expression sont attribuées à l'image que l'on se fait des autres, on a l'impression d'être peu considéré par autrui, envahi par un sentiment de peur, de la façon dont on est apprécié par les autres. Dans de telles situations, on a l'impression d'être jugé et critiqué par les autres puisqu'on sent que ce qu'on avance ne suscite pas leur intérêt, que leur statut est supérieur et que nous n'apportons aucun nouveau avec ce qu'on dit car on se sent inférieur à de nouveaux visages et devant l'inconnu qu'ils représentent.

4.2. Les obstacles institutionnels

La classe ou la situation de groupe peut constituer un blocage pour l'apprenant à s'exprimer en face de plusieurs personnes, il est découragé par le nombre de personnes qui le regardent et attendent son discours. Certains apprenants peuvent parler devant une ou deux personnes mais se sentent complètement inhibés face à un groupe.

En outre, l'école se trouve critiquée si on part de l'idée qui circule en milieu social, ou les programmes scolaires ne consacrent à l'oral que peu de temps: trois heures uniquement dans une unité de dix (10) heures, et avec des classes surchargées, l'enseignant se sent démuni et n'arrive pas à faire participer tous ses apprenants, ce sont presque les mêmes éléments qui s'expriment souvent, l'élite de la classe.

Faute de temps, les élèves les plus faibles ne sont pas sollicités et avancent avec un handicap d'expression qui s'accroît tout au long de l'année scolaire. De telles situations obligent l'enseignant à adopter une attitude moins directive au niveau de l'oral, surtout vis-à-vis les apprenants qui éprouvent des difficultés.

Introduction :

Dans cette partie dite pratique, nous proposons l'exploitation des activités de caractère humoristique dans une situation d'enseignement/apprentissage de l'oral en classe de français langue étrangère, en particulier, en classe de quatrième année primaire, dans le but de mesurer l'efficacité de ce type d'activité pour susciter, chez l'apprenant, l'envie de prendre la parole au sein de sa classe. Nous précisons que d'une façon générale :

1. Problématique : la non motivation / démotivation de prendre la parole.

2. Hypothèse : tester l'efficacité des activités humoristiques à ce niveau-là.

3. Lieu d'expérimentation

La présente enquête a eu lieu dans un établissement primaire au niveau de la wilaya de Bordj Bou Arreridj, plus précisément, la commune de Khelil, l'établissement porte le nom du martyr **Rabhi Bouzid**, nous l'avons choisi pour la simple raison qu'elle se situe dans un lieu rural dont les élèves sont issus d'un milieu socioculturel défavorable, ces derniers pourraient rencontrer des difficultés au niveau de la maîtrise de langue française, en particulier la prise de parole.

4. Présentation du corpus :

Afin de recueillir des informations plus approfondies sur la pertinence des activités humoristiques dans la motivation des apprenants au cycle primaire, nous estimons que les apprenants de la quatrième année primaire constituent un bon corpus pour la réalisation de notre enquête, dans le but d'atteindre nos objectifs et de confirmer notre hypothèse.

Dans un deuxième lieu, comme nous l'avons avancé dans le cadre théorique, les activités humoristiques dans une classe de langue étrangère doivent être structurées par niveau et doivent être adaptées et ajustées selon le public cible. C'est pour cela que nous avons décidé de réaliser notre travail expérimental avec les apprenants de quatrième année primaire qui constituent un public jeune et sensible aux activités qui font rire.

5. La démarche de l'expérimentation :

Pour mener à bien notre enquête, nous avons sélectionné les méthodes qui peuvent nous aider et qui nous facilitent le déroulement de notre recherche, en particulier notre travail pratique.

Pour réaliser l'enquête de la présente recherche, nous avons opté pour les méthodes suivantes : la technique d'observation de classe, la méthode analytique, et finalement nous interprétons les résultats et nous présentons des commentaires nécessaires.

Dans un premier temps, un questionnaire adressé à certains enseignants du primaire, cela va nous renseigner sur leur expérience dans l'enseignement dans ce cycle mais surtout avoir une idée sur leurs démarches / méthodes pour l'enseignement de l'oral à ce niveau là.

Partant de principe que le questionnaire, est défini selon LE PETIT ROBERT comme « *série de questions méthodiquement posées en vue d'une enquête ; formulaire où elles sont inscrites(...)* »¹.

Et, d'après J.Pierre.Cuq, « **questionnaire**, instrument de recherche essentiel, le questionnaire permet de recueillir de façon systématique des données empiriques et, ainsi, de confirmer la validité des hypothèses formulées. Il doit être standard (mêmes questions pour tous), administré dans les mêmes conditions et comporter deux types de questions : celles qui se rapportent au contenu et celles qui ont trait à la forme. Ces questions peuvent être fermées, semi-fermées et plus ouvertes. »². Celui que nous proposons ne peut qu'obéir à ces principes.

En effet notre questionnaire contient une série de 10 questions et il est destiné à une dizaine d'enseignants, il contient 2 questions semi-fermées, 2 questions à choix multiple et 6 questions ouvertes pour plus d'efficacité et de pertinence.

Au début de l'application du questionnaire, nous avons rencontré des obstacles qui ont un peu freiné le déroulement de notre questionnaire (la non disponibilité des enseignants alors que dans chaque établissement primaire il n'y a pas plus de 2 enseignants et il y a des établissements où ils nous ont interdit l'accès et des enseignants qui ont totalement refusé de collaborer). Des contraintes certes, mais aussi une force qui nous a poussé à aller vers l'avant.

¹ Robert, op-cit, p 1580.

² Cuq, op-cit, p 211.

La réalisation du questionnaire nous a permis de récolter les informations nécessaires, en ce qui concerne le programme de l'oral en quatrième année primaire, le déroulement de la séance de l'oral et la démarche suivie pour l'enseigner.

Puis, un entretien avec les apprenants afin de découvrir leur relation avec la langue française, leur implication dans la classe et les activités qu'ils aiment.

D'ailleurs, il faut le rappeler qu'un entretien selon LE PETIT ROBERT, est défini comme :

Un « *Moyen d'entretenir ; ce qui entretient (un sentiment) (...)* »

Une « *action d'échanger des paroles avec une ou plusieurs personnes ; sujet dont on s'entretient. V. Conversation, discussion. (...)* »³.

Et dans *dictionnaire de didactique du français*, J.Pierre.Cuq tente de définir l'entretien comme : « *en sociolinguistique, l'entretien (...) est bien une méthode d'observation interactive, ce qui le distingue des autres moyens d'investigation à la disposition du sociolinguiste (questionnaire, observation participante et observation directe.*

*En didactique, l'entretien permet de recueillir des données relatives aux représentations, aux attitudes et aux pratiques des différents acteurs. »*⁴.

Une légitimité donc avouée raison pour laquelle dans la présente enquête, nous avons opté pour un entretien semi-direct qui regroupe une dizaine de questions, il est destiné aux apprenants de quatrième année primaire de l'établissement déjà cité (un échantillon que nous jugeons représentatif). Un entretien qui va nous donner une vision générale sur leurs niveaux à l'oral et les activités qu'ils jugent efficaces pour les aider à dépasser les difficultés d'expression en français dans leur contexte.

Dans un deuxième lieu, nous allons nous appuyer sur l'observation des séances de l'oral (en utilisant des chansonnettes, des vidéos, jeux et expression orale), ceci est censé nous garantir de recueillir des données concrètes sur la pratique de l'humour avec ces jeunes apprenants.

³Robert, op-cit, p 661-662

⁴ Ibid. p 85.

Description des séances

1.Séance 1 : « l'utilisation de chansonnette (Tchoutchoua) »

L'activité avait duré une demi-heure, Elle était sous forme d'un support audio-visuel, Le motif de ce choix est bien qu'elle représente un clown qui chante, danse et nomme des membres du corps d'une façon exceptionnelle et qui provoque le rire.

Cette activité a été menée avec des apprenants de la « 4 AP », une classe composée de 30 élèves issus d'un même milieusocioculturel. Selon l'enseignante, la quasi-totalité des élèves présentent des difficultés de compréhension de cette langue étrangère, mais surtout d'expression. Cette situation provoque un désintéressement total aux cours, une démotivation qui justifie notre intérêt pour un type d'activité pour encourager l'interaction en classe et développer notamment la compétence orale.

1.1.Déroulement de l'activité

Après l'installation des élèves et l'explication de notre objectif, nous avons lancé la chansonnette. Tout le monde était intéressé. Juste après, nous avons posé quelques questions afin de tester la compétence de compréhension chez les élèves à travers l'écoute.

Nous avons constaté que la première écoute n'était pas suffisante pour qu'ils comprennent, donc il a fallu reprendre l'écoute.

Alors, nous avons lancé la vidéo pour la deuxième fois, où les apprenants étaient heureux et ils ont bien réagi face à ce fameux clown (et ce n'est pas étonnant pour nous).

Puis, nous avons demandé aux apprenants de se lever et s'organiser pour répéter la chanson, ils étaient très motivés de le faire, ils ont commencé à chanter et toucher, à chaque fois, la partie du corps que le clown a nommé dans la chanson.

L'objectif visé dans la séquence observée c'est de permettre aux apprenants la mémorisation des noms des membres de façon spontanée et qui pourrait donner l'envie d'apprendre grâce au rire qu'elle a évoqué.

1.2.Attitude des apprenants

Comme c'était la première fois que nous avons assisté à une séance avec ces élèves, ils étaient timides et ne présentaient pratiquement aucune réaction, nous avons constaté un

désintéressement, mais au moment que nous avons lancé la chansonnette ,le silence régnait dans la salle de cours, ils voyaient et écoutaient attentivement avec des sourires parce que l'activité a déjà pour objectif de les faire rire.

Lors de la deuxième écoute, ils tentaient à bien comprendre ce que le clown dit et essayaient de l'imiter tout en riant et avec joie. C'était apparemment qu'ils ont beaucoup aimé cette chanson (Ils ont même osé demander de la répéter).

1.3.Rôle de l'enseignante

Durant cette activité, l'enseignante a joué le rôle d'un facilitateur :

- Elle nous a garanti le silence dans la salle de cours
- Elle préparait les élèves psychiquement (en expliquant le principe de la démarche).
- Elle leur expliquait avec des détails la tâche et parfois elle parlait en " arabe " avec les élèves qui sont en difficulté, pour qu'il y ait une collaboration (chose qui nous semblait inappropriée au contexte mais qui nous a fait quand-même gagner de temps)
- elle nous a même apporté de l'aide sur le plan technique à réaliser cette activité(elle manipulait le micro-ordinateur car on n'avait pas un projecteur)

2. Séance 2 : « l'utilisation de chansonnette(une souris verte) »

Cette activité n'a pas pris beaucoup de temps pour la simple raison que les élèves connaissent déjà la chanson, l'enseignante nous a confirmées qu'elle l'a faite avec eux en troisième année, cela aussi nous a confirmées l'apport de ce type d'activité par rapport à la mémorisation.

Comme nous l'avons déjà dit, les élèves se souvenaient de la chansonnette dès que nous avons lancé la vidéo, La nouveauté que nous avons apportée c'est que cette chanson était sous forme de vidéo, c'est-à-dire les élèves écoutent et regardent le dessin animé qui fait rire.

2.1.Déroulement de l'activité :

Au début de cette activité, l'enseignante voulait attirer l'attention de ses élèves, elle leur disait qu'ils vont écouter une chansonnette et celui qui se rappelle des paroles sera récompensé.Tous les apprenants étaient attentifs et motivés à le faire.

Puis, nous avons lancé la chansonnette et tous les élèves commençaient à chanter.

Mais quand on est arrivé à la deuxième partie de la comptine, On n'entendait plus rien car il ne la connaissait pas. Ils continuaient à écouter attentivement avec une grande curiosité.

Après l'écoute, nous avons demandé aux apprenants de répéter la chanson, au début nous avons constaté qu'ils n'ont pas pu répéter mais certains (bons élèves de la classe), l'ont réussi. Nous avons constaté aussi que mêmes ceux qui sont en difficulté ont essayé à interagir avec leurs camarades et se montrer complices.

2.2. Attitude des apprenants

Au début, dès qu'ils voyaient le PC, ils commençaient à s'interroger. Pour leur répondre, l'enseignante a demandé de ses élèves de rester calmes pour que la séance soit amusante et intéressante.

Lorsque nous avons lancé la chanson ils créaient « une souris verte ! » et ils commençaient à répéter.

Comme nous avons procédé au même support (comptine), nous avons senti qu'ils voulaient écouter encore des chansons, (apparemment ils aimaient beaucoup ce genre d'activité).

2.3. Rôle de l'enseignante

Pendant cette séance, l'enseignante a joué le rôle d'un guide et un observateur, elle nous a donné toute la liberté de travailler avec ses élèves, parfois, elle nous donne des remarques et des idées.

3. Séance 3 : « l'utilisation d'une séquence vidéo (Masha-les jolies couleurs) avec un jeu de couleurs »

Cette activité avait duré 45 minutes, nous l'avons choisie pour la raison qu'elle soit aimée par la plupart des enfants. (le critère d'accessibilité de l'activité est mis en avant).

Cette séquence vidéo présente un épisode montrant Masha et son ami l'ours appelé Michka, en plus des animaux de la forêt, elle porte sur la colorisation. (L'apprentissage des couleurs).

3.1. Déroulement de l'activité :

Avant de commencer, nous avons posé quelques questions sur ce dessin animé, par exemple: connaissez-vous Masha ? L'aimez-vous ?...etc, cela a pour objectif d'éveiller l'intérêt des élèves et de les préparer.

Ensuite, nous avons lancé la vidéo. La première réaction des apprenants c'était un sourire grâce à celui de Masha.

Au début de l'épisode, Michka voulait dessiner quelque chose mais Masha l'interrompt toujours, cela a fait rire les élèves. Quand il partait pour manger, Masha a pris les couleurs et a commencé de colorer toute chose devant elle, même les animaux et la maison.

Après avoir regardé la vidéo, nous tentions de poser quelques questions de compréhension, et nous sommes surpris qu'ils ont répondu facilement à toutes les questions, en exploitant leurs prérequis.

En parallèle avec cette vidéo, nous avons proposé aux apprenants un jeu en utilisant des petits ballons de différentes couleurs. Nous avons collé ces ballons au tableau et nous avons les numérisés.

Nous avons demandé aux élèves de se regrouper en 3 groupes (A, B et C) afin de créer un climat de compétition entre eux.

Ce jeu consiste à donner la couleur et le numéro de chaque ballon, une fois nous leur donnons le numéro du ballon et c'est à eux de trouver la couleur, autre fois, nous leur donnons la couleur et ils doivent trouver le numéro du ballon.

3.2. Attitude des apprenants

Pendant cette séance, nous avons constaté que les apprenants sont plus motivés ils attendaient avec impatience ce que nous allons faire avec eux.

D'après l'enseignante, dès que nous venons assister avec eux et utiliser ces supports, ils commencent à aimer le plus la séance du français en particulier l'activité de l'oral.

Ce qui a motivé le plus ces élèves c'est bien « le jeu de couleurs » ; l'aspect de compétition que nous avons donné à cette activité et les objets utilisés ont déclenché, chez ces petits l'envie de prendre la parole.

3.3. Rôle de l'enseignante

-Lors de la préparation, l'enseignante nous a aidées à regrouper les élèves et à bien gérer la classe.

-Elle encourageait ses élèves pour travailler.

-Elle leur expliquer la tâche à travers un petit rappel de ce qu'elle a fait avec eux en troisième année primaire.

4. Séance 4 : « une séquence vidéo (Mr Bean. L'anniversaire de Teddy) »

Cette activité a pris 45 minutes, elle a comme thème « l'anniversaire »,il manifeste dans le programme de quatrième année primaire,particulièrement dans le deuxième projet :lafêteoù une séquence complète est réservée au thème de l'anniversaire.

Au début, pour éveiller l'intérêt des apprenants de ce que nous allons faire dans cette activité, nous avons posé quelques questions autour de Mr. Bean afin de les mettre dans le bain.

4.1.Déroulement de l'activité :

Après l'installation des apprenants et l'explication de l'activité, nous avons lancé la vidéo.Ils regardaient attentivement dans un climat de jovialité.

Quand la séquence est terminée, nous avons posé quelques questions autour de la décoration et les préparatifs de l'anniversaire, la majorité des élèves levaient les doigts et participaient.

L'enseignante nous a informées qu'elle a fait la même chose avec eux mais de manière classique.

4.2. Attitude des apprenants

Premièrement, nous avons constaté un intéressement total de la part des apprenants en apprenant qu'il s'agit d'une séquence vidéo de Mr. Bean. (nous supposons qu'ils ignoraient de quoi s'agit-il)

Après le lancement de la vidéo, les élèves réagissaient positivement, cela était marqué à travers leur détermination des personnages.

4.3. Rôle de l'enseignante

Comme dans toutes les séances, c'est elle qui organisait sa classe et préparait ses élèves à l'activité que nous allons réaliser avec eux.

-Elle encourageait les apprenants à être plus collaboratifs avec nous

-Elle expliquait la tâche de l'activité et faisait des rappels.

1-Grille d’observation d’une leçon de l’oral en classe de 4^{ème} année primaire:

Des détails qui ne semble pas enrichir notre d’expérimentation de manière directe mais qui,selon nous, sont significatifs, Nous avons recueilli les observations suivantes :Lors de la réalisation de la leçon de l’oral en classe de quatrième année primaire.

Remarques sur :	Observation
L’organisation de la classe	<ul style="list-style-type: none"> -La classe est d’une dimension moyenne -Les murs de la classe sont peints en jaune et rose, décorés par des images et quelques trucs portant sur les numéros, les jours de la semaine, la prononciation de quelque mot. -La classe comporte six fenêtres et deux portes. -La classe est organisée en trois rangées, chaque rangée comporte sept tables disposées l’une derrière l’autre. -Un tableau blanc est collé contre le mur, il est composé de trois parties. -Le bureau de l’enseignant(e) se situe dans la partie droite de la classe. -La classe est bien éclairée. -La classe comporte une estrade en biton. -Des affichages concernant la répartition annuelle et mensuelle et séquentielle de la matière sont collés au dessus du bureau.

<p>Déroulement de la séance</p>	<p>-Tout d'abord, l'enseignante à commencé par quelques questions pour rappeler les élèves de titre du projet.</p> <p>-Puis, elle a demandé un silence de la part des élèves parce qu'elle va lire un dialogue. Elle commençait la lecture et les élèves écoutaient attentivement.</p> <p>-Après la première lecture, elle a constaté qu'ils n'ont pas compris, donc elle lisait le dialogue et les élèves ont écoutaient pour la deuxième fois.</p> <p>-Quand elle a terminé la lecture, elle a posé des questions de compréhension, et elle a expliqué ce qui n'est pas claire pour les apprenants.</p>
<p>Attitude et motivation des apprenants</p> <p>La participation des apprenants</p>	<p>-D'une part, le comportement des bons éléments reflète une certaine motivation.</p> <p>-D'autre part, les élèves souvent les plus en difficultés étaient démotivés, désintéressés et inattentifs.</p> <p>-Les apprenants prennent des initiatives pour participer en classe.</p> <p>- Au début de la séance, un apprenant volontaire a demandé à l'enseignante de</p>

	<p>passer au tableau écrire et la date du jour.</p> <p>-Au fil de la séance, et particulièrement durant la réponse aux questions, sept(7) élèves ont le doigt, et cinq(5) seulement qui avaient la bonne réponse.</p>
<p>Le rôle de l'enseignante</p>	<p>-L'enseignante a essayé de jouer le rôle d'un guide, mais en réalité, c'est elle qui a parlé le plus, elle posait des questions, et attendait les réponses, elle expliquait et réexpliquait parfois.</p>

1.2.Le commentaire

Les remarques présentées dans la grille d'observation sont recueillies lors de la réalisation d'une leçon de l'expression orale à notre public (des apprenants de la quatrième année primaire) constituant le corpus de notre travail pratique.

Il est bien de noter que la leçon proposée par l'enseignante est prise dans le manuel scolaire de la quatrième année primaire, en principe du deuxième projet, et elle fait partie des leçons de la troisième séquence.

Pendant l'observation du cours réalisé par l'enseignante, et lors du recueil des observations susceptibles de nous aider dans la présente enquête, nous avons remarqué que :

De la part des apprenants, seulement quelques uns étaient motivés et intéressés par la leçon. Cependant, il avait d'autres apprenants inattentifs et désintéressés.

Que les bons élèves prenaient des initiatives pour participer, et fournissaient des efforts durant la réalisation du cours.

Les élèves intéressés échangeaient les informations entre eux. Ils discutaient sur la possibilité des réponses aux questions posées par l'enseignante.

En cas d'insuffisance de connaissance ou de difficulté, les apprenants motivés demandent l'aide de leurs enseignantes par le moyen de la parole.

Nous précisons que la leçon proposée aux apprenants, elle a été présentée d'une manière traditionnelle, et peu motivante pour susciter la prise de parole chez les apprenants et attirer l'attention de tous les apprenants.

Concernant le rôle de l'enseignante, elle a essayé de bien répartir le temps pour bien gérer la séance. Elle a tenté de favoriser les interactions entre les apprenants, afin de provoquer leur prise de parole.

En somme, nous remarquons à travers ces observations, que les comportements de quelques apprenants reflètent une certaine motivation bien que la leçon ne soit pas suffisamment motivante car elle a été présentée d'une façon traditionnelle.

2.Grille d'observation d'une leçon de l'oral lors de la réalisation des activités humoristiques:

Ces observations sont recueillies lors de la réalisation des activités humoristiques en classe de la présente enquête, durant la présentation des 4 activités à savoir(les deux chansonnettes,le jeu, les deux séquences vidéo).

Remarques sur :	Observation
L'organisation de la classe	<ul style="list-style-type: none"> - La classe est d'une dimension moyenne -Les murs de la classe sont peints en jaune et rose, décorés par des images et quelques trucs portant sur les numéros, les jours de la semaine, la prononciation de quelque mot. -La classe comporte six fenêtres et deux portes. -La classe est organisée en trois rangées, chaque rangée comporte sept tables

	<p>disposées l'une derrière l'autre.</p> <p>-Un tableau blanc est collé contre le mur, il est composé de trois parties.</p> <p>-Le bureau de l'enseignant(e) se situe dans la partie droite de la classe.</p> <p>-La classe est bien éclairée.</p> <p>-La classe comporte une estrade en biton.</p> <p>-Des affichages concernant la répartition annuelle et mensuelle et séquentielle de la matière sont collés au dessus du bureau.</p>
<p>Déroulement de la séance</p>	<p>-Chaque activité commence par un éveil de l'intérêt, nous posons des questions qui peuvent nous aider à mettre les élèves au courant.</p> <p>-D'abord, nous présentons le support utilisé pour chaque activité, où nous annonçons notre objectif.</p> <p>-Puis, nous expliquons aux apprenants le principe de chaque activité.</p> <p>-Après, nous éclairons aux apprenants le sens des mots difficiles.</p> <p>-Enfin, c'est aux élèves de prendre l'initiative de suivre les directions pour formuler des phrases relativement correctes</p>
	<p>-Les comportements des élèves indiquent qu'ils sont motivés.</p>

<p>Attitude et motivation des apprenants</p> <p>La participation des apprenants</p>	<p>- Tout les apprenants sont intéressés et attentifs.</p> <p>-Les activités humoristiques ont motivé les apprenants.</p> <p>-L'atmosphère de la classe était dynamique, tous les apprenants travaillaient avec plaisir</p> <p>-Au début de la séance, un apprenant volontaire a demandé à l'enseignante de passer au tableau pour écrire la date du jour.</p> <p>- Au cours de la séance, durant les séances des activités humoristiques, environ dix à douze(10-12) apprenants sur vingt (20) apprenants ont levé les doigts, dont sept(7) apprenants avaient la bonne réponse.</p> <p>-De plus, dans chaque activité, la majorité des apprenants prenaient l'initiative de parler pour produire un phrase ou un mot</p>
<p>Le rôle de l'enseignante</p>	<p>-L'enseignante a joué le rôle d'un guide, d'un facilitateur, au moment de la réalisation des activités humoristiques, elle facilitait la tâche aux apprenants en expliquant les consignes.</p>

2.1.Le commentaire

Les observations présentées dans la deuxième grille, sont recueillies lors de la réalisation des activités humoristiques, qui constituent le corpus de notre travail pratique.

Lors de la réalisation de ces activités avec les apprenants, nous avons recueilli les observations suivantes :

D'abord, concernant les attitudes et la motivation des apprenants ceux-ci sont motivés, cette motivation se manifeste dans leurs comportements, ainsi, ils ont fourni des efforts lors de cette réalisation, ce qui se manifeste dans leurs expressions.

De plus, nous avons présenté ces activités en utilisant des objets ayant rapport avec le sujet pour éveiller l'intérêt des apprenants, ce qui a encouragé ces derniers à participer.

A cela s'ajoute le fait que les couleurs et les objets utilisés ont fasciné les élèves et ont accaparé leur attention.

Enfin, concernant le rôle de l'enseignante, elle s'est contentée de guider et d'orienter les apprenants en leur expliquant les instructions des activités. Elle a su gérer le temps de la réalisation de l'activité en profitant du temps de travail de groupe pour expliquer, corriger et aider les plus faibles.

En somme, nous avons observé que les activités humoristiques ont attiré l'attention et elles ont d'avantages motivés les apprenants.

Durant les activités humoristiques, la totalité des apprenants étaient impliqués, ils ont contribué activement à la réalisation des activités.

3. Analyse du questionnaire

1. Question N°1

- Votre expérience dans l'enseignement au primaire est-elle :

- Courte expérience ?

- Longue expérience ?

1.1. Tableau N° 1 : « l'expérience dans l'enseignement au primaire »

Réponses	Nombre d'enseignants	Pourcentage
Longue	05	50%
Courte	05	50%

1.2. Présentation des résultats

L'examen du résultat nous permet de remarquer que la moitié(50%) des enseignants interrogés ont une longue expérience dans l'enseignement du français au cycle primaire, tandis que l'autre moitié(50%) ont une courte expérience dans le même domaine, celui d'enseigner le français au primaire.

1.3. Commentaire

Selon les résultats obtenus, nous pouvons dire que l'indifférence entre le nombre des enseignants expérimentés et enseignants moins expérimentés va nous donner des meilleurs résultats concernant l'oral.

2. Question N°2

- Quel est le volume horaire réservé à l'oral en quatrième année primaire ?

- 45 minutes

- 1 heure 30 minutes

2.1. Tableau N°2 : « le volume horaire réservé à l'oral »

Réponses	Nombre d'enseignants	Pourcentage
45 minutes	04	40%
1 heure 30 minutes	06	60%

2.2. Présentation des résultats

L'examen de résultat nous permet de remarquer que 40% des enseignants interrogés réservent 45 minutes à la séance de l'oral en quatrième année primaire, tandis que 60% des enseignants interrogés réservent 1 heure 30 minutes pour la même séance.

2.3. Commentaire

60% des enseignants, auxquels nous avons distribué le questionnaire, font la séance de l'oral avec les apprenants de quatrième année primaire en 1 heure 30 minutes, ces enseignants sont ceux qui ont plus de vingt(20) ans dans l'enseignement du français au primaire, ils voient que cette activité nécessite beaucoup de temps vu sa complexité.

Contrairement à ceux –ci, 40% des enseignants qui ont répondu à ce questionnaire réservent 45 minutes pour faire l'oral avec leurs apprenants de quatrième année primaire. Cette catégorie d'enseignants c'est celle de ceux qui sont nouveaux dans le domaine de la didactique du français au primaire, pour eux le programme est chargé ils ne peuvent pas donner beaucoup de temps à cette activité.

Donc, ces jugements peuvent être les résultats de l'influence des derniers réaménagements qui ont été apportés aux programmes d'étude.

3. Question N°3

-Pensez-vous que c'est suffisant pour un apprenant qui, à peine, a commencé son apprentissage ?

-Oui

-Non

3.1. Tableau N°3 : « la suffisance du temps réservé à l'oral »

Réponses	Nombre d'enseignants	Pourcentage
Oui	01	10%
Non	09	90%

3.2. Présentation des résultats

L'examen de résultat nous permet de remarquer que la plus grande part des enseignants interrogés (90%) déclarent que le volume horaire réservé à l'oral en quatrième année primaire est insuffisant, tandis que (10%) des enseignants interrogés voient qu'il est suffisant pour un apprenant qui, à peine, a commencé son apprentissage.

3.3. Commentaire

90% des enseignants voient que le volume horaire réservé à l'oral en quatrième année primaire est insuffisant pour les apprenants, cela est dû au fait que l'oral aujourd'hui occupe une place tellement importante dans le processus d'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, plus particulièrement le français. La langue doit être parlée avant d'être écrite, et pour acquérir le plus grand nombre des règles de la langue française, il faut beaucoup de temps parce que l'enfant à cet âge peut apprendre facilement.

Tandis que 10% des enseignants voient que c'est suffisant pour un jeune apprenant quant à l'apprentissage de l'oral, nous pensons que ces enseignants voient qu'il faut diviser la quantité des informations selon l'âge des apprenants.

Ces résultats nous confirment le rôle crucial que joue l'oral dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère.

4.Question N°4

-Parlez-vous uniquement en français en classe ?

-Oui

-Non

4.1. Tableau N° 4 : « l'utilisation du français en classe »

Réponses	Nombre des enseignants	Pourcentage
Oui	04	40%
Non	06	60%

4.2.Présentation des résultats

Pour cette question, nous voyons que 40% des enseignants utilisent seulement la langue française durant la présentation des cours. Cependant,60% des enseignants n'utilisent pas que la langue française mais ils l'accompagnent avec la langue arabe quelques fois.

4.3.Commentaire

Après l'observation des résultats et l'analyse des réponses, nous pensons que les 40% des enseignants questionnés, ceux qui utilisent seulement la langue française quand ils présentent les cours ont des apprenants qui ont des bons niveaux et peuvent comprendre tout ce que l'enseignant dit. Cependant,ceux qui utilisent parfois la langue arabe ont des apprenants qui ont en difficultés et qui ne peuvent pas comprendre sans traduction de la part de l'enseignant.

5.Question N°5

-Pensez-vous que le programme de l'oral en quatrième année primaire est :

-riche en matière de l'oral ?

-surchargé (notamment à l'écrit) ?

-pauvre par rapport à la pratique réelle en classe ?

5.1. Tableau N°5 : « la qualité du programme de l'oral en quatrième année primaire »

Réponses	Nombre des enseignants	Pourcentage
Riche en matière de l'oral	02	20%
Surchargé (surtout à l'écrit)	05	50%
Pauvre par rapport à la pratique réelle en classe	03	30%

5.2. Présentation des résultats

20% des enseignants questionnés disent que le programme de l'oral en quatrième année primaire est riche, tandis que 50% parmi eux voient qu'il est surchargé notamment à l'écrit. Quant aux 30% restants, ils le jugent pauvre par rapport à la pratique réelle en classe.

5.3. Commentaire

Après l'observation des résultats et l'analyse des réponses, nous notons que la surcharge du programme de l'oral en quatrième année primaire a freiné la progression de l'oral chez les apprenants.

6. Question N° 06

-Le manuel scolaire, selon vous, est-il adapté aux niveaux réels de vos apprenants ?

-Oui

-Non

6.1. Tableau N°6 : « l'adaptation du manuel au niveau des apprenants »

Réponses	Nombre des enseignants	Pourcentage
Oui	02	20%
Non	08	80%

6.2.Présentation des résultats

20% des enseignants interrogés ont répondu que le manuel scolaire est adapté aux niveaux réels des apprenants, tandis que 80% des enseignants interrogés ont répondu qu'il est loin des apprenants et il n'est pas adapté à leurs niveaux.

6.3.Commentaire

les résultats figurant au tableau ci-dessus nous montrent que le manuel scolaire de quatrième année primaire n'est pas adapté aux niveaux réels des apprenants, pour la simple raison qu'il ne répond pas aux besoins des élèves, il contient des textes trop longs et avec un vocabulaire difficile pour un apprenant de 9 ans.

7.Question N°07

-Arrivés à la deuxième année d'apprentissage du FLE, vous estimez que le niveau de vos apprenants à l'oral est :

-bon ?

-moyen ?

-faible ?

7.1.Tableau N°07 : « le niveau des apprenants de quatrième année primaire à l'oral »

Réponses	Nombre d'enseignants	Pourcentage
Bon	00	00%
Moyen	06	60%
Faible	04	40%

7.2.Présentation des résultats

60% des enseignants interrogés jugent le niveau de leurs apprenants moyen à l'oral cependant 40 % le jugent faible.

7.3.Commentaire

Nous pouvons dire que la majorité des enseignants de FLE au cycle primaire affirme que l'oral doit être pris en charge dès la première année d'enseignement de la langue française.

8.Question N°08

-Vu l'âge des apprenants,croyez-vous qu'une stratégie d'enseignement basée sur l'humour pourrait leur faciliter la tâche ?

-Oui

-Non

8.1.Tableau N°08 : « l'utilité d'une stratégie d'enseignement basée sur l'humour »

Réponses	Nombre d'enseignants	Pourcentage
Oui	07	70%
Non	03	30%

8.2.Présentation des résultats

70% des enseignants questionnés voient qu'une stratégie d'enseignement basée sur l'humour pourrait faciliter la tâche aux apprenants,cependant 30% des enseignants questionnés ne partagent pas la même idée avec eux.

8.3.Commentaire

70% des enseignants voient qu'une stratégie d'enseignement basée sur l'humour pourrait faciliter la tâche aux apprenants parce que les enfants apprennent en jouant.

Tandis que 30% des enseignants répondent négativement,nous pensons que ces derniers ne donnent pas assez d'importance à ce type d'activités.

9.Question N° 09

-Est-ce que c'est possible d'intégrer des vidéos/chansons portant sur l'humour pour faire parler les apprenants ?

-Oui

-Non

9.1.Tableau N°09 : « la possibilité d'intégrer des vidéos/chansons portant sur l'humour »

Réponses	Nombre d'enseignants	Pourcentage
Oui	07	70%
Non	03	30%

9.2.Présentation des résultats

70% des enseignants interrogés voient que c'est possible d'intégrer des vidéos/chansons portant sur l'humour pour faire parler les apprenants,tandis que 30% des enseignants interrogés voient que ce n'est pas possible d'intégrer ce type de support pour faire parler les apprenants.

9.3.Commentaire

70% des enseignants questionnés sont d'accord pour l'intégration des vidéos/chansons portant sur l'humour pour faire parler les apprenants,cela va les motiver et simplifier l'apprentissage.

10.Question N° 10

-Le désir (motivation) de prendre la parole peut se faire en dehors des activités classiques de lecture. Êtes-vous d'accord ?

-Oui

-Non

10.1. Tableau N° 10 : « la possibilité de motiver la prise de parole en dehors des activités de la lecture

Réponses	Nombre d'enseignants	Pourcentage
Oui	10	100%
Non	00	00%

10.2. Présentation des résultats

D'après les résultats figurant dans le tableau, nous voyons que tous les enseignants interrogés sont d'accord que la motivation de prise de parole peut se faire en dehors des activités classiques de lecture.

10.3. Commentaire

Pour cette question nous avons constaté que tous les enseignants sont d'accord que la motivation de la prise de parole peut se faire en dehors des activités classiques de la lecture...etc, et cela pour sortir un peu de la routine et opter pour l'originalité et créer une interaction entre les élèves et l'enseignant et habituer ces derniers à parler dans des différentes situations et les encourager à utiliser cette langue en dehors de la classe.

4-Analyse de l'entretien

Nous avons opté pour l'analyse de l'entretien que nous avons fait avec les élèves de quatrième année primaire de faire recours aux critères du *cadre européen commun de référence*.

Nous tentons ,en premier lieu ,de clarifier et justifier en fait, le cadre européen commun de référence,selon J.Pierre.Cuq, « *Cadre européen commun de référence pour les langues est un document de référence élaboré à l'initiative et au sein du Conseil de l'Europe, au titre des projets « Langues vivantes »,et destiné ,d'une part ,à faciliter les échanges entre différents acteurs du domaine de l'enseignement et de l'apprentissage des langues et, d'autre part, à assister chacun de ces différents acteurs dans la réflexion et la prise de décision intéressant son propre domaine d'intervention(...)* »¹.

Pour ce qui est de notre cas, nous prenons les critères d'évaluation du niveau « A1 »,sachant que notre échantillon c'est les élèves de quatrième année primaire,ce sont des débutants en dixième année d'apprentissage du français langue étrangère.

Selon le cadre européen commun de référence,la compétence orale est caractérisée par :

-Ecouter :

Une sous-compétence qui consiste à :

-comprendre des mots familiers et des expressions très courantes si les gens parlent lentement et distinctement.

-Prendre part à une conversation :

Pour ce niveau (A1),l'apprenant peut :

-communiquer de façon simple, à condition que l'interlocuteur soit disposé à répéter ou à formuler ses phrases plus lentement.

- se présenter ou présenter quelqu'un et poser à une personne des questions la concernant et pouvoir répondre à de telles questions.

¹ (Cuq, op-cit, p 38).

Question N° 01

-Comment tu –t'appelles ?

1.1.Commentaire

Pour cette question, tous les élèves ont compris de quoi il s'agit, et ils ont répondu facilement et avec une phrase correcte. Ils ont pu se présenter et communiquer avec nous de façon simple.

2.Question N° 02

-Quel âge as-tu ?

2.1.Commentaire

Afin de tester la compétence « **écouter** » : tous les élèves interrogés ont bien compris la question, mais quant à la réponse, 25 % des élèves n'ont pas pu formuler une phrase correcte, ils ont une difficulté d'association des mots, cela renvoie à la nature de question (question ouverte en inversement du sujet et verbe).

Question N° 03

-Préfère-tu le français ou l'arabe ?

3.1.Commentaire

75% des élèves interrogés préfèrent le français, tandis que 25% préfèrent l'arabe. Ceux qui ont choisi le français ont un bon niveau et les autres voient que la langue arabe est plus facile que la langue française. Après l'analyse des réponses, nous avons constaté que les élèves peuvent répondre facilement à une question fermée ou bien question à choix multiple.

4.Question N° 04

-Aime-tu l'enseignante du français ?

4.1.Commentaire

Tous les apprenants ont répondu par « oui », même ceux qui ont des difficultés en matière de français aiment l'enseignante.

5.Question N° 05

-Qu'est ce qui le plus difficile pour toi, écrire ou parler en français ?

5.1.Commentaire

15 % des élèves interrogés considèrent que le plus difficile c'est écrire en français, tandis que 85 % des élèves voient que le plus difficile c'est parler en français. Ils ont bien compris la question et comme il s'agit d'une question à choix multiple et avec des mots familiers. Ils ont répondu facilement.

6.Question N° 06

-Est-ce que tu comprends tout ce que l'enseignante dit ?

6.1.Commentaire

55% des apprenants questionnés disent qu'ils ne comprennent pas tout ce que l'enseignante dit, cela nous montre le degré de difficulté de l'oral par rapport aux apprenants.

Cependant ,35% des apprenants comprennent ce que l'enseignante dit, et 10% comprennent un peu. nous pensons que cela est du à une mauvaise écoute(mal compréhension des expressions courantes) ce qui conduit à une difficulté de production ou expression.

7.Question N° 07

-Est-ce que ton enseignante te fait rire en classe ?

7.1.Commentaire

Quant à cette question,95% des élèves ont répondu ne bonne réponse, ce qui montre qu'ils l'ont bien comprise,un seul élève n'as pas compris le mot « rire » ce qui fait il n'a pas répondu. Nous notons ici que le niveau des élèves leur permet de comprendre que des mots familiers et de répondre seulement aux questions où ils trouvent des choix de réponse.

8.Question N° 08

-Penses-tu que tu peux apprendre à parler en français avec des activités qui font rire ?pourquoi ?

8.1.Commentaire

60% des élèves n'arrivent pas à comprendre cette question,et par la suite, ils ne pouvaient répondre,cependant 40% parmi eux ont compris de quoi il s'agit mais ils ont trouvé une difficulté de prendre la parole et donner leurs avis .cela n'a fait que confirmer l'existence de difficulté au niveau de la prise de parole en classe de FLE.

5. Analyse de l'expression orale

Arrivant à la dernière étape de notre expérimentation qui est l'expression orale des apprenants, pour cela nous avons décidé d'exploiter l'activité de « **l'anniversaire** »en parallèle avec la vidéo de « **Mr. Bean** »qui s'appelle (**l'anniversaire de Teddy**) tout en s'appuyant aussi sur le programme du manuel scolaire de quatrième année primaire plus précisément **la séquence** numéro **3** qui s'intitule(**joyeux anniversaire**)du **projet** numéro **2**. Pour faciliter la tâche d'une part, aux apprenants et d'autre part, à nous mêmes en tant qu'observatrices, à vrai dire, dans cette étape nous avons balisé le chemin aux apprenants pour prendre la parole après avoir posé quelques questions sur les préparatifs de l'anniversaire, afin de pouvoir analyser les compétences de ces apprenants en production orale selon leurs réponses

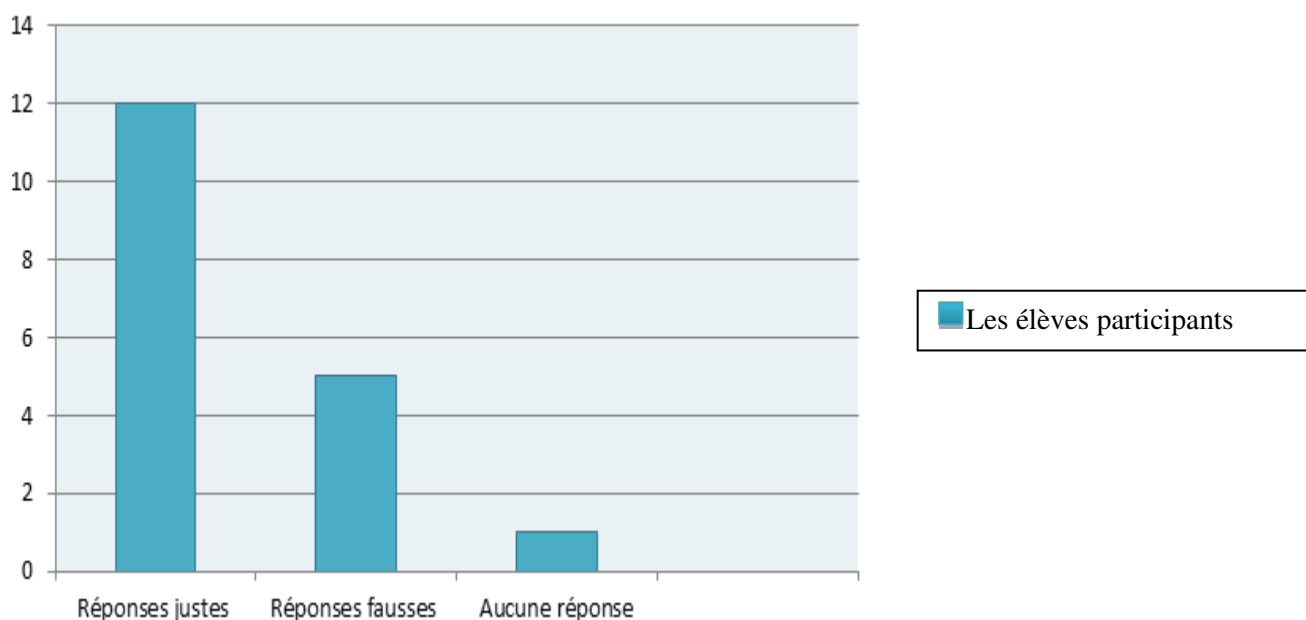
Au début de cette séance nous avons demandé aux élèves de se porter volontaires pour nous donner une date de naissance de quelqu'un parmi eux. Une élève qui s'appelle (Lina) nous a donné sa date de naissance (5 avril 2008)

Ensuite nous avons entamé l'expression orale en les interrogeant sur la date de naissance de (Lina) au premier lieu, et qu'est-ce qu'on doit faire pour préparer cette anniversaire concernant : les invités, les gâteaux, les ballons et les chapeaux pointus.

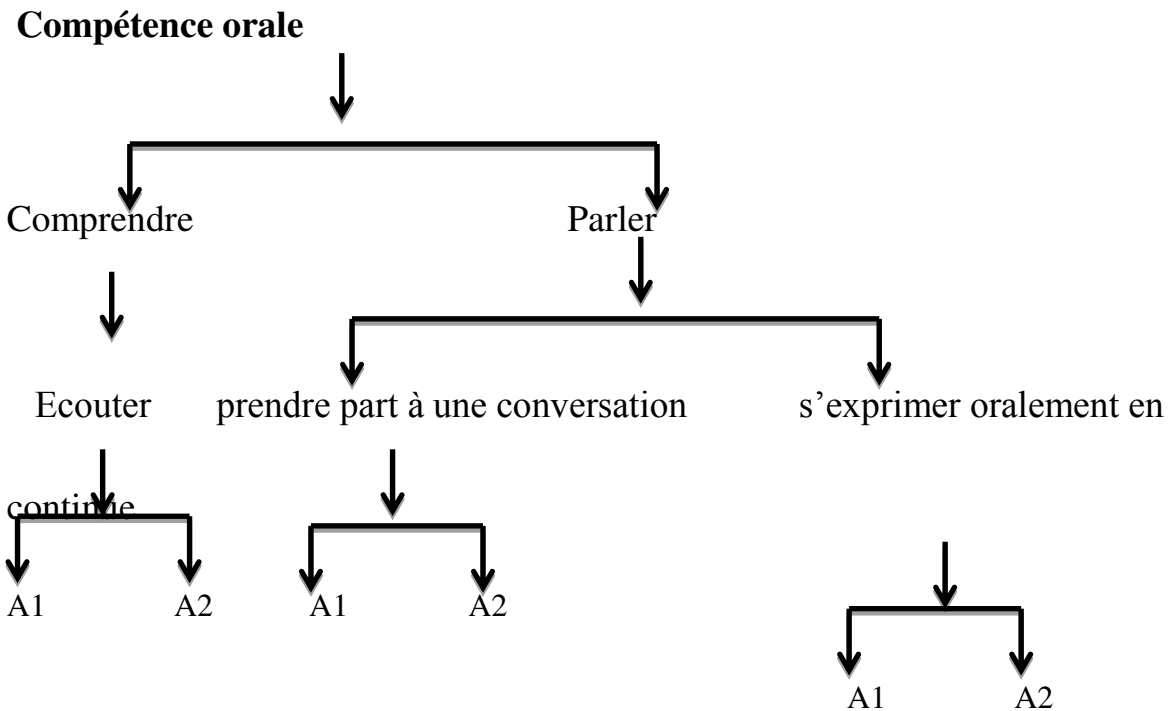
A la fin nous avons interrogé les élèves sur la chanson de l'anniversaire et nous avons demandé aux élèves de la chanter.

5.1. Tableau récapitulatif du taux de participation

Nombre des élèves participants	Réponses	Réponses	Aucune réponse
	Justes	Faussees	
18	12	05	01



Dans ce stade nous avons évalué la compétence orale (parler) en faisant recours aux niveaux (A1 - A2) selon le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langue comme il est montré dans le schéma ci-dessous



5.2.Commentaire :

Selon les données représentées dans le tableau et la graphie ci-dessus et pendant la séance observée nous avons remarqué que le nombre des élèves participants est élevé par rapport à l'effectif des élèves (20 élèves), donc nous avons trouvé qu'ils ont des acquis autour du thème (l'anniversaire) ainsi il est indiqué qu'ils sont motivés, ce qui les encourage à prendre la parole.

Selon le **CECRL** et le schéma ci-dessus, la compétence orale constitue deux sous-compétences qui sont : comprendre et parler, cette dernière contient pour ce public deux niveaux (A1-A2) pour « prendre part d'une conversation » et deux autres niveaux (A1-A2) concernant « s'exprimer oralement en continu ».

Pour « prendre part d'une conversation »,le niveau A1 exige une communication de façon simple à condition que l'interlocuteur soit disposé à répéter ou à reformuler ses phrases plus lentement et essayer de dire et de poser des questions simples sur des sujets familiers et dans l'expression orale des élève nous avons trouvé cette communication sous forme de réponses sur nos question avec des mots simples et banales.Le niveau A2 exige une communication

lors de tâche simple et habituelle ne demandant qu'un échange d'information simple et ainsi nous avons trouvé cet échange d'information sur « l' anniversaire ».

Pour « s'exprimer oralement en continu » le niveau A1 exige à utiliser des expressions et des phrases simples pour décrire personne ou lieu connu, et le niveau A2 exige à utiliser une série de phrases ou d'expression relative à la famille et à l'activité professionnelle actuelle. Et cela nos petits apprenants l'ont pratiquement tous assuré lors de cette activité.

A la fin de ce stade nous avons détecté qu'il existe des compétences -pour prendre part d'une conversation- ont progressé de niveau A1 au niveau A2 grâce à cette expression orale, ce qui confirme donc notre hypothèse de départ.

Conclusion générale

Il faut le rappeler que le présent travail de recherche a été mené dans le but de vérifier le rôle de l'humour, dans son côté ludique, comme moyen suscitant l'envie d'apprendre une langue étrangère notamment à son début d'enseignement /apprentissage et de mesurer l'efficacité des activités humoristiques dans la prise de parole en français langue étrangère au sein d'un milieu peu favorable.

Au terme de ce travail, nous pouvons dire que les activités humoristiques en général pourraient jouer un rôle important dans la motivation des apprenants au sein de différentes « situations pédagogiques », ce qui permet de surmonter certaines difficultés de prendre la parole en langue étrangère, plus particulièrement, la langue française.

De plus, ces activités humoristiques peuvent être considérées comme des supports cruciaux pour faciliter la prise de parole dans un contexte favorable et motivant, ce qui pourrait rassurer un enseignant, notamment le débutant.

Ajoutant que les résultats de notre étude montrent une progression de compétences liées à l'oral, notamment la prise de parole, chez les élèves à travers l'écoute.

Des résultats qui, rappelons-le pourraient confirmer notre hypothèse de départ pour ce travail de recherche :

-l'humour peut modifier le comportement négatif des jeunes apprenants face à la prise de parole.

L'enseignant est appelé à fournir des outils pédagogiques qui permettent à l'apprenant d'apprendre avec plaisir, et à donner plus d'efforts pour arriver à la maîtrise de la langue en utilisant des méthodes attrayantes et des techniques motivantes ,ces dernières seraient des bons moyens favorisant la centration sur l'apprenant et lui accordant une autonomie dans son processus d'apprentissage.

Enfin, nous pouvons dire que ce travail de recherche nous a appris « une leçon »,c'est que : les jeunes apprenants aiment apprendre en jouant et cela ne contredit guère la « nature humaine »au contraire cela va les guider à donner le meilleur d'eux même et de ne pas fuir un « stricte » cours de langue dans sa version la plus académique.

Table des matières

Table des matières

Introduction Générale.....	1
A. Partie théorique	3
Chapitre I : L'humour en classe de fle	
1. Définir l'humour.....	5
2. Topographie de l'humour en classe de fle.....	7
3. L'humour au cœur même de l'apprentissage.....	8
4. Rôle de l'humour dans la classe de fle.....	8
Chapitre II : La motivation de la prise de parole en classe de fle	
1. Introduction.....	14
2. Qu'est-ce que la motivation ?	14
3. La motivation scolaire.....	16
4. L'oral : essai de définition	20
5. L'importance de l'oral.....	21
6. Les activités orales en classe de fle	22
7. Obstacles de la prise de parole	22
B. Partie pratique	
Chapitre I : Cadre méthodologie :	
1. Lieu d'expérimentation	26
2. Présentation du corpus.....	26
3. La démarche de l'expérimentation.....	27
4. Description des séances.....	29
4.1 Séance 1 : l'utilisation de chansonnette (tchoutchoua).....	29

Table des matières

4.2 Séance 2 : l'utilisation de chansonnette (la souris verte).....	30
4.3 Séance 3 : l'utilisation d'une séquence vidéo (Masha : les jolies couleurs).....	31
4.4 Séance 4 : l'utilisation d'une séquence vidéo (Mr Bean :l'anniversaire de Teddy).....	33

Chapitre II :Analyses et commentaires

1. Grille d'observation 1.....	36
1.1 Commentaire.	38
2.Grille d'observation 2.....	39
2.1 Commentaire.	42
3. Analyse du questionnaire (enseignants).....	43
4. Analyse de l'entretien (élèves).....	52
5. Analyse de l'expression orale (élèves).....	55
Conclusion Générale	60

Bibliographie

Annexe

Bibliographie :

1. Charaudeau, p.(2006). *Descatégories pour l'humour. Revue question de communication*, n° 10 Presses universitaires de Nancy, p. 19 – 41.
2. CUQ, Jean-Pierre, *dictionnaire de didactique du français langue étrangère et second*, Ed Jean Pencreac'h, paris, 2003, p 303.
3. Cuq, Jean-Pierre, Gcuca, Isabelle. *Cours de didactique de français langue étrangère et seconde*, éd presse universitaire de Grenoble, Grenoble, 2003.
4. *Dictionnaire de français Larousse* [en ligne] disponible sur <<https://www.larousse.fr/dictionnaire/français/humour/40668> consulté le 25/03/2018.
5. *Dubois, Jean. HCHETTE petit dictionnaire universel*, Jean Pierre Mével. Hachette 1993.p759.
6. Fédération International des Professeurs de Français, *le Français dans le monde*, numéro 331 à 336, Librairies Hachette et Larousse, 2004.
7. Gabriel **RACLE**, [anthropopedagogie.com/wp-content/uploads/2012/04 motivation](http://anthropopedagogie.com/wp-content/uploads/2012/04/motivation).
8. Galisson, Robert, Coste, Daniel *Dictionnaire des langues*, Edition Hachette, Paris 1976,
9. Julien, Vernet. *Pratique d'autoformation et d'auto direction. Edition le manuscrit 2005*.
10. *Le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues*, [en ligne] Conseil de l'Europe, les Editions Didier, Paris, 2001.
11. *Manuel scolaire de français de 4 années primaires*. ONPS. 2017-2018.
12. *Robert, Paul. PETIT ROBERT dictionnaire de la langue française*. Edité par la société Dictionnaires Le Robert, Paris.1991.p 2172.
13. SILLAMY, *Trésor de la langue française : Lot – Natalité* **Edition du centre national de la recherche scientifique**, 1999 p.173
14. Viau R, *La motivation en contexte scolaire*. Québec :Les Editions du Renouveau Pédagogique Inc. 1994

Mémoires consultés :

1. Guerni, Sabrina. *L'amélioration de la prise de parole à travers les activités ludiques. [en ligne] : Mémoire Master. FLE et DIDACTIQUE DES LANGUES-CULTURES. Biskra, Université Mouhamed Kheider. 2011-2012. P 85. Disponible sur : <http://dspace.univ-biskra.dz:8080/jspui/bitstream/123456789/5093/1/sf108.pdf> . Consulté le 21/12/2017.*
2. Boudjemaa Ilhem, *Le rôle des activités ludiques comme facteur de motivation dans l'enseignement du FLE. Mémoire Master. [en ligne]. Science du Langage et Didactique. Tebessa, Université de Larbi Tebessi. 2015-2016. P 60. Disponible sur : <http://dspace.univ-biskra.dz:8080/jspui/bitstream/123456789/5093/1/sf108.pdf>. Consulté le 26/12/2017.*
3. SAUVETRE, Pauline. *Rire et humour en classe, Ces enseignants qui en font une pédagogie. [en ligne]Mémoire du Master 2 Métiers de l'Enseignement de l'Education et de la Formation dans le cadre de la dominante Arts Lettres et Langues : Université Angèrs.2013/2014. P 78. Disponible sur : <http://core.ac.uk/download.pdf>. Consulté le 06/05/2018.*
4. Pradeilles, Sylvain. *L'humour dans la classe de français langue étrangère. Mémoire de maîtrise FLE. [en ligne]. P 31. Disponible sur : <http://asl.univ-montp3.fr/UE11/humour.pdf> consulté le 03/05/2018.*

Sitographie :

1. <http://asl.univ-montp3.fr/UE11/humour.pdf>

SAUVETRE, Pauline. *Rire et humour en classe, Ces enseignants qui en font une pédagogie. [en ligne]Mémoire du Master 2 Métiers de l'Enseignement de l'Education et de la Formation dans le cadre de la dominante Arts Lettres et Langues : Université Angèrs.2013/2014. P 78. Disponible sur : <http://core.ac.uk/download.pdf>. Consulté le 06/05/2018.*

- 2 La motivation scolaire –rire. Disponible sur < <http://rire.ctreq.qc.ca/la-motivation-scolaire>>.consulté le 07/04/2018

<https://www.larousse.fr/dictionnaire/français/humour/>

Questionnaire destiné aux enseignants :

Afin de réaliser un mémoire de fin d'étude pour l'obtention du diplôme de master ,nousvous proposons ce questionnaire, prière de vouloir bien répondre à toutes les questions:

Question 1

- Votre expérience au primaire ,est-elle :

-Longue expérience ?

-Courte expérience ?

Question 2

- Quel est le volume horaire réservé à l'oral ?

-45 minutes ?

- 1 heure 30 minutes ?

Question 3

-Pensez- vous que c'est suffisant pour un apprenant qui ,à peine, a commencé son apprentissage ?

-Oui ?

-Non ?

Question 4

-Parlez- vous uniquement en français en classe ?

-Oui

-Non

Question 5

-Pensez- vous que le programme de l'oral en 4 èmeap est:

- riche en matière de l'oral ?

- surchargé (notamment à l'écrit) ?

- pauvre par rapport à la pratique réelle en classe ?

Question 6

-Le manuel scolaire, selon vous, est-il adapté aux niveaux réels de vos apprenants ?

-Oui

-Non

Question 7

-Arrivés à la deuxième année d'apprentissage du français langue étrangère, vous estimez que le niveau de vos apprenants à l'oral est :

- bon ?

-moyen ?

-faible ?

Question 8

-Vu l'âge des apprenants, croyez vous qu'une stratégie d'enseignement basée sur l'humour pourrait leur faciliter la tâche ?

-Oui

-Non

Question 9

-Est ce que c'est possible d'intégrer des vidéos / chansons pourtant sur l'humour pour faire parler les apprenants ?

-Oui

-Non

Question 10

-Le désir (motivation) de prendre la parole peut se faire en dehors des activités classiques de lectures . Êtes vous d'accord ?

-Oui

-Non

-Pourquoi ?

Merci pour votre collaboration.

Questions posées lors del'entretien avec les élèves

Question N° 01

-Comment tu t'appelles ?

Question N° 02

-Quel âge as-tu ?

Question N°03

-Préfère-tu le français ou l'arabe ?

Question N° 04

-Aime-tu l'enseignante du français ?

Question N° 05

-Qu'est-ce qui le plus difficile pour toi, écrire ou parler en français ?

Question N° 06

-Est-ce que tu comprends tout ce que l'enseignante dit ?

Question N° 07

-Est-ce que ton enseignante vous fait rire en classe ?

Question N° 08

-Pense-tu que tu peux apprendre à parler grâce aux activités qui font rire ?

Question N° 09

-Pourquoi ?

Chansonette « Tchoutchoua »



Chansonette « une souris verte »

Une souris verte

Une souris verte qui courait dans l'herbe

Je l'attrape par la queue

Je la montre à ces messieurs

Ces messieurs me disent:

trempez la dans l'huile,

trempez la dans l'eau

Ça fera un escargot tout chaud

Je la mets dans mon chapeau

Elle me dit qu'il fait trop chaud

Je la mets dans mon tiroir

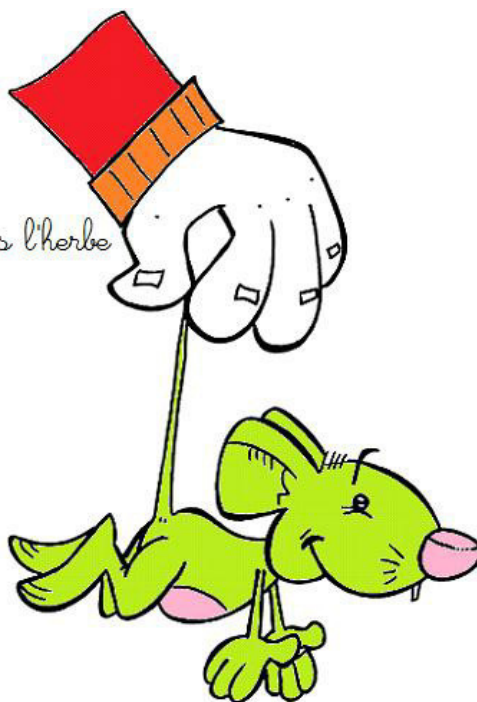
Elle me dit qu'il fait trop noir

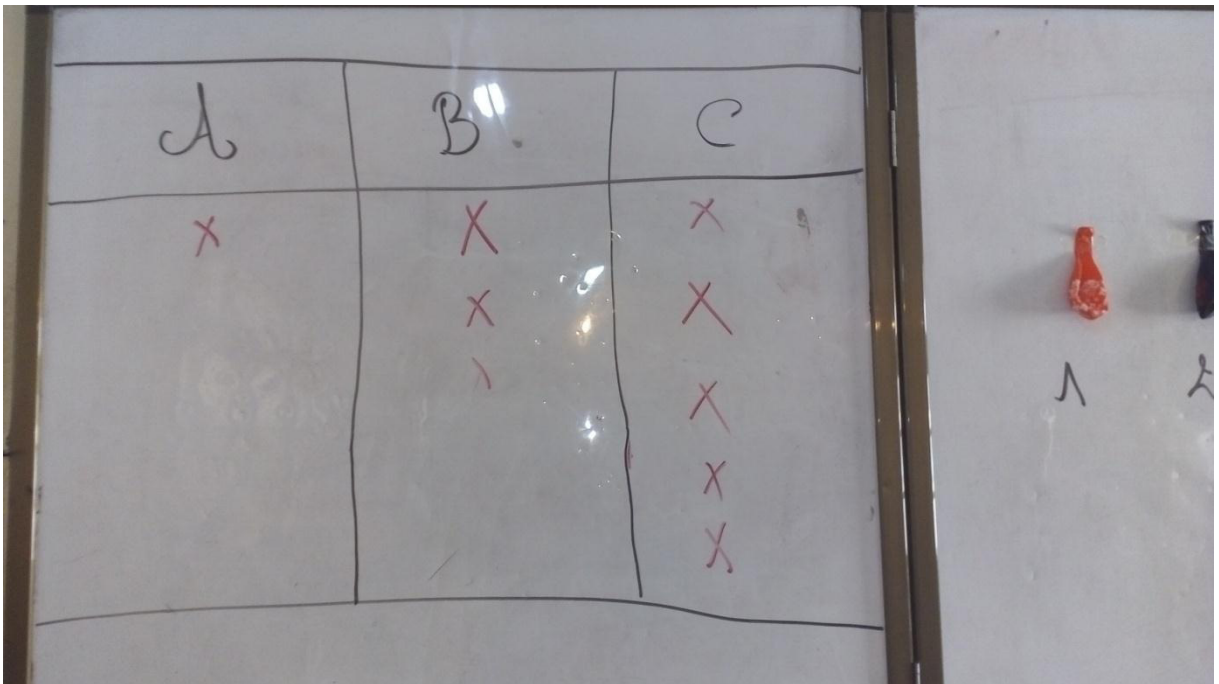
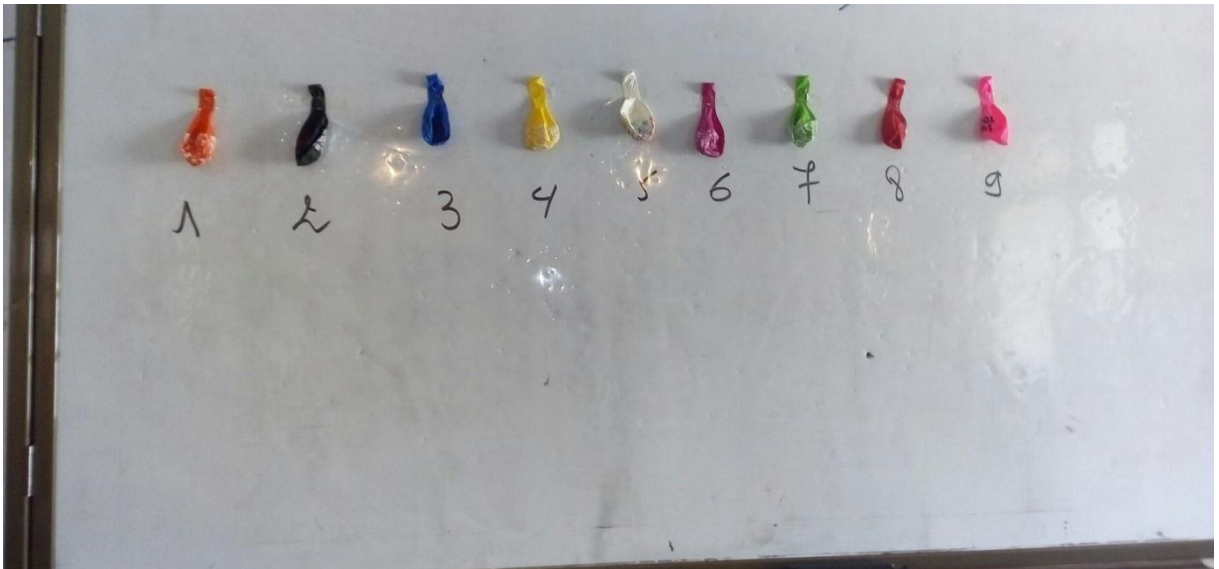
Je la mets dans ma culotte

Elle me fait trois petites crottes

Je la mets là dans ma main

Elle me dit qu'elle est très bien










Vocabulaire de l'anniversaire

- Une carte d'invitation
- Une tarte.
- Des bonbons
- Jus
- Des cadeaux
- La décoration.
- Des chapeaux pointus.
- Les bougies.

LA SEQUENCE	LEXIQUE - CONJUGAISON GRAMMAIRE - ORTHOGRAPHE	RESSOURCES ET TACHES
<p>Séquence 2</p> <p>Aujourd'hui, c'est l'Aïd !</p> <p>P. 53</p>	<p>Souhaiter une bonne fête. Ecrire des vœux pour une fête traditionnelle : l'Aïd. Préfixe de négation : « dé ». Les antonymes. Il faut + verbe à l'infinitif. La phrase simple : le verbe. Les indicateurs de temps. Le substitut grammatical : Elle / G.N. La phrase impérative. La ponctuation : les deux points, la virgule. Verbe à l'oral : « pouvoir » au présent. Verbe à l'oral : « chanter » au présent. Féminin de l'adjectif qualificatif : eux / euse - f / ve. Ecoute et discrimination phonique et graphique : [f] [v] - ph. Dictée.</p>	<p>Acte de parole : Se situer dans le temps (le jour).</p> <p>Dialogue : « Aujourd'hui, c'est l'Aïd ! ».</p> <p>Extrait : « Un jour de fête », Mohamed Cherif Khelil, <i>Mon âme est la vôtre</i>, ENAL, 1984.</p> <p>Comptine : « Bateau sur l'eau ».</p> <p>Comptine : « Les animaux en fête ».</p> <p>Tâche 2 Fabriquons le décor de la fête !</p>
<p>Séquence 3</p> <p>Joyeux anniversaire !</p> <p>P. 62</p>	<p>Souhaiter un bon anniversaire. Ecrire des vœux pour une fête collective : l'anniversaire des élèves de la classe. Nommer les mois. Les antonymes. Dire et écrire les chiffres : (0-20). Verbe à l'oral : « venir » au présent. Verbe à l'oral : « inviter » au présent. Les indicateurs de temps (présent/ futur). Les substituts grammaticaux (Ils / noms propres). Le complément d'objet direct. L'accord Nom/Adjectif au pluriel : en « s ». La ponctuation : les tirets et les guillemets. Ecoute et discrimination phonique et graphique : [j] [ch]. Dictée.</p>	<p>Acte de parole : Se situer dans le temps (le mois).</p> <p>Dialogue : « Joyeux anniversaire ! ».</p> <p>Extrait : <i>Au gala</i>, Azouz Begag, <i>Béni ou le paradis privé</i>, 1989.</p> <p>Comptine : « Bon anniversaire ! ».</p> <p>Tâche finale Fabriquons une affiche pour annoncer l'anniversaire des élèves de la classe.</p>

A Écoute, puis réponds. 

Quelle fête préparent Yacine et Massinissa ?

Yacine : Nous préparons la fête d'anniversaire de Lina.

Massinissa : C'est aujourd'hui son anniversaire ?

Yacine : Non, c'est demain, le 5 mars.

Tanina : Amira vient à la fête ?

Yacine : Oui, nous invitons tous les amis du quartier.

Massinissa : Lina a quel âge ?

Yacine : Elle a neuf ans.

Madjid : Je vais offrir un livre à Lina. Et toi ?

Yacine : Je ne sais pas ! Moi, j'aime dessiner.

Tanina : Tu fais un joli dessin. C'est une idée formidable !

Madjid : Lina est une amie géniale.

1 Écoute la phrase, puis dis «vrai» ou «faux».

- C'est l'anniversaire de Yacine.
- Ils invitent les amis du quartier.
- Lina a dix ans.
- Yacine aime dessiner.
- Lina est la cousine de Madjid.

3 Relis le dialogue avec ta/ton camarade, puis écris la réponse.

- Que vont offrir Madjid et Yacine à Lina ?

B Avec ta/ton camarade, écoute et dis la date écrite au tableau.



Hiver	Printemps	Été	Automne
	Lina (5 mars)		

2 Lis le dialogue puis réponds à la question.

- Quelle est la date d'anniversaire de Lina ?

Hier, 3 mars

Aujourd'hui, 4 mars

Demain, 5 mars

C Maintenant, joue le dialogue avec tes camarades.